

VOLUME 37 NUMÉRO 24  
19 MARS 2004



# LE POLYSCOPE

LE JOURNAL ASSOIFFÉ DE LIBERTÉ DE POLY

**De l'eau trouvée sur Mars...**

**La NASA accusée d'exportation  
illégal de l'eau par l'ONU**



**En attendant de goûter à l'eau martienne...  
Lisez le dossier sur l'eau en pages 6 et 7  
Découvrez le Japon en pages 10 et 11**

# CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

16 MARS : TOP 3

Parlons peu, parlons bien... Parlons chiottes. Voici, histoire d'être pratique pour une fois, mon top 3 des chiottes publiques les plus propres que j'ai croisées en Europe.

**TROISIÈME POSITION :** Les toilettes du restaurant barcelonais *Mikel Etxea* (*Restaurante/Taberna Vasca*). D'emblée, je tiens à mentionner que cette toilette, d'une propreté acceptable mais sans plus, ne se mérite pas la troisième place de mon rigoureux palmarès pour des considérations hygiéniques mais plutôt à cause du génie de son orientation géométrique. Je m'explique. L'une des choses qui m'écoeurent le plus dans un cabinet de toilette public, c'est lorsque la porte s'ouvre vers l'intérieur de la cabine, laissant ainsi très très peu d'espace entre le bol de toilette et moi. Il faut alors ouvrir la porte vers soi suffisamment en grand pour pouvoir sortir du cabinet, épreuve épouvantable au cours de laquelle il faut se *squeezier* vers le fond de la cabine et où le risque que mes bas de pantalon frôlent la cuvette est atrocement élevé. Le problème est d'ailleurs le même lorsqu'il s'agit de refermer la porte après être entré dans la cabine. Chez *Mikel Etxea*, la beauté de la chose, c'est que la toilette est orientée selon la diagonale de la superficie carrée du cabinet. Elle n'est donc pas perpendiculaire à la porte, ce qui laisse tout l'espace désiré et détruit ainsi tout risque de contact entre mes pattes de pantalon et la cuvette quand je rentre ou que je sors du cabinet. Merci Mikel, merci d'avoir compris.

**DEUXIÈME POSITION :** Les toilettes-pas-obligatoirement-payantes-(mais-si-tu-

mets-rien-dans-la-tite-assiette-en-sortant-t'as-l'air-cheap-en-maudit)-du-Château-Sanssouci-de-Potsdam-en-banlieue-de-Berlin. Bon, vu le nom du château, il était facile de s'imaginer que ses chiottes ne poseraient pas problème. En effet, elles sont grandes, propres (pas nickel mais très honnêtes), simples et bien éclairées. Peut-être pas tout à fait assez chauffées à mon goût mais bon, quand une salle de bains a atteint le calibre requis pour être éligible à mon décompte, on ne se plaint pas du chauffage, on la boucle et on *enjoy*. Des toilettes qui ne vous feront pas regretter de vous être retenus pendant une bonne partie de la promenade dans le Parc Sanssouci parce que vous trouviez que les p'tites cabanes en bois à l'entrée dudit parc avaient l'air douteuses.



Château Sanssouci, Potsdam

**PREMIÈRE POSITION :** Les toilettes-obligatoirement-payantes-(sinon-la-madame-te-débarre-pas-la-porte)-de-la-gare-de-Strasbourg. C'est pas compliqué, ces chiottes-là ont fait ma journée! Impeccablement propres (j'aurais mangé par terre), accueillantes, spacieuses, luxueuses même. Le genre de toilettes publiques qu'il est déconseillé d'utiliser en début de périple, parcequ'on en rêve tout le reste du voyage. Une salle de bains qui vaut amplement le détour (et le 50 centimes), je vous la suggère fortement. Vraiment un *must see*, tout

d'suite après la cathédrale et les cigognes de l'Orangerie...!

Voilà, c'était mon top 3. J'espère que vous avez pris des notes. Et tant qu'à traiter du sujet, autant vider la question : je ne remercie jamais assez Le Grand Dam pour toutes les fois où il est allé aux toilettes en éclaircur, pour me dire en revenant si elles remplissaient mes critères de propreté et, les cas échéants, pour toutes les fois où il surveillait que personne n'arrive pendant que je faisais pipi « dans la nature »... (À noter que pour tous ces « cas échéants », c'est-à-dire les toilettes de presque tous les *truck stop* de la côte est espagnole et de la côte ouest nord africaine, des endroits comme « su'l bord du ch'min » ou « pas loin du stationnement » ou « dehors juste à côté du *shack* à chiottes, n'importe où j'm'en fous, tant qu'j'suis pas obligée d'entrer là-d'dans » sont considérés comme étant « la nature »...)

En terminant, je vous laisse sur ce petit conseil Boillot : dans une rangée de cabines, TOUJOURS choisir la cabine du fond, celle qui est la plus éloignée possible de l'entrée des toilettes. L'être humain étant d'un naturel paresseux, il a généralement le réflexe d'utiliser la cabine la plus proche, celle qui demande le moins de pas pour être atteinte. La dernière cabine est donc théoriquement la plus propre, car la moins fréquentée.

**MAUDE** - Je vous parlerais également volontiers de toutes ces toilettes surprenantes qui peuplent l'Europe, de ces cuvettes rotatives auto-nettoyantes et de ces lumières qui s'éteignent toutes seules au bout d'un certain nombre de secondes (c'est vraiment chiant ça (sans mauvais jeu de mots) quand ça s'éteint pis que t'as pas fini) mais j'ai p'us d'place... - **BOILLOT**

**Coordonnées**  
Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Téléphone:  
(514) 340-4711 #4645  
Télécopieur:  
(514) 340-4986  
Courriel :  
direction@polyscope.qc.ca  
Page web :  
www.polyscope.qc.ca

## Directeurs

Badr Boushel  
Guillaume Pichenot

## Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

## Directrice de la culture

Marina Subic

## Chefs de pupitre

Caroline De Dobbeleer  
Jonathan Raymond

## Couverture

Michel Morneau

## Collaborateurs

Philippe Barcelo  
Maude Boillot  
Michel Di Croci

Clémence Fauteux-Lefebvre

Alexandre Gauthier  
Karine Gernet  
Mahdi Khelfaoui  
Olivier Lorrain  
Isabelle Meunier

Philippe Nault  
Louis Paquin  
Véronique Roy  
Imad Safi

## Imprimeur

Payette et Simms, inc.

## Dépôt légal

Bibliothèque Nationale  
du Québec

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe de *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

*Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

L'un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

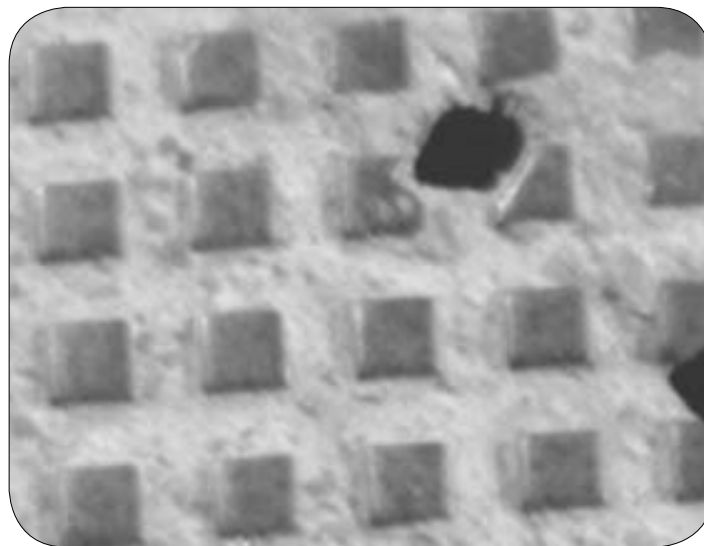
Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca). Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi  
18h, C-214

Date de tombée :  
mardi 18h

## La photo à découvrir de la semaine

Indice: Je me trouve dans toutes les villes!



Crédit: Olivier Lorrain

Réponse, la semaine prochaine en back cover

Vous avez des réponses ou des angoisses?  
Envoyez-les à [olivier.lorrain@polymtl.ca](mailto:olivier.lorrain@polymtl.ca)

# ? B. Ing ?

VÉRONIQUE ROY

veronique.roy@polymtl.ca

Christian Roy

Po 1982, Génie électrique

Diplômé en 1982, Christian Roy fait parti des ingénieurs qui ont commencé à travailler au niveau technique pour ensuite évoluer vers des postes en gestion, au sein de la compagnie Bell Canada. Voici le cheminement de sa carrière chez Bell Canada qui le passionne.

## Racontez-moi votre cheminement depuis Polytechnique.

Pendant mes années d'études à Polytechnique, j'ai effectué deux stages industriels chez Bell Canada durant l'été ; j'y travaillais à titre de technicien. Lorsque j'ai gradué en mai 1982, j'ai commencé à y travailler à temps plein, au poste de directeur de l'approvisionnement des équipements de centraux. C'était à l'époque où le numérique arrivait, où il fallait remplacer les commutateurs analogiques par la technologie composée principalement de composantes numériques.

En 1984, je suis retourné aux études pendant 2 ans à l'Institut National de la Recherche Scientifique (INRS) à Montréal, où j'ai effectué ma maîtrise en télécommunications.

En 1986, j'ai été affecté au développement technologique ; il s'agit de l'équipe qui évalue les nouveaux produits et effectue les recommandations quant au déploiement de produits sur le réseau. J'ai ensuite été promu à la planification du réseau, qui consistait en des études appliquées pour déterminer où il fallait déployer et quelle était la rentabilité d'un projet de remplacement.

J'ai donc eu un cheminement d'abord technique, pour ensuite me diriger dans des postes de gestion.

Dans les années 1990, je me suis donc orienté dans des postes de gestion ; j'ai travaillé au niveau des opérations de l'entreprise. Il s'agissait de gestion, mais aussi de génie industriel, puisqu'il s'agissait d'optimisation des ressources : comment calculer le temps moyen, comment optimiser la force de travail en fonction de la variation des volumes, comment mécaniser les fonctions les plus répétitives.

En 1994, j'ai travaillé avec une équipe de marketing pour analyser la rencontre entre l'univers des câblodistributeurs et celui des compagnies de téléphones. Vidéotron faisait à l'époque des essais en télévision interactive et Bell faisait des tests pour se lancer en câblodistribution ; en raison des modèles économiques de l'époque, ce n'était pas encore économique d'aller en télévision interactive et en même temps, Internet a commencé.

J'ai eu la chance de travailler avec l'équipe qui s'occupait du lancement de Sympatico et avec les premiers essais de technologie d'accès à Inter-



net haute vitesse.

En 1998, j'ai été promu au poste de directeur général à la gestion du réseau et en maintenance des centraux pour l'ensemble du Québec ; je m'occupais d'une équipe d'environ 900 techniciens. Il s'agissait d'un poste centralisé de surveillance du réseau qui surveillait l'évolution du réseau, les pannes, les problèmes de pouvoir, etc. J'ai commencé en janvier 1998 et il y a eu la crise du verglas. Commencer un nouveau poste avec une équipe qu'on ne connaît pas beaucoup, en mode de crise a été tout un défi et une expérience particulièrement intéressante.

En 2001, j'ai été promu vice-président - approvisionnement du réseau. Il s'agit du groupe d'ingénierie composé de quelque 3000 employés qui effectue la gestion de capacité du réseau, pour déterminer quand nous sommes arrivés à saturation et qui effectue l'installation d'équipements de télécommunications.

Il y a quelques semaines, j'ai changé de poste et je m'occuperai du service des techniciens, des camions sur la route, du service de maintenance des câbles. Il s'agit d'une équipe de 5000 techniciens et de 400 directeurs.

## On entend souvent parler de personnes qui changent continuellement d'entreprise dans leur carrière. Quel est l'avantage que vous avez vécu à rester dans la même entreprise?

Je dirai que ça varie selon les secteurs. Dans mon cas, les télécommunications ont connu une grande évolution dans les 20 dernières années, qui m'ont permis d'évoluer également.

Dans les années 1980, c'étaient les premières années où le téléphone allait appartenir au client, avant, il était loué. Je suis donc entré chez Bell au moment où l'entreprise passait d'un monopole à une entreprise qui connaissait une forte concurrence avec une avancée technologique phénoménale. La numérisation a changé la téléphonie ; ensuite, le transport de données a explosé ; Bell s'est métamorphosé avec les années, maintenant, Internet occupe environ 70% du trafic.

Étant dans une entreprise qui évoluait ainsi et de l'envergure de Bell, j'ai eu l'opportunité de découvrir de nouvelles facettes de l'entreprise, de passer de postes techniques à des postes plus administratifs.

En regardant ce qui s'en vient, on voit beaucoup de défis à relever, de changements qui arrivent et j'ai hâte de les vivre ces changements.

## De beaux défis donc...

Oui, c'est d'ailleurs pourquoi je suis toujours chez Bell ; Bell m'a permis d'évoluer et j'ai toujours eu du plaisir à y travailler.

## Vous disiez avoir effectué une maîtrise. Outre cette maîtrise, quelle importance accordez-vous à la formation continue?

J'ai effectué quelques cours en gestion pour compléter ma formation d'ingénieur. J'ai suivi la formation CIREM, offerte par les HEC, qui consistait en une formation intensive de 5 semaines en gestion. J'ai aussi participé à une formation en finances et en marketing en Ontario et suivi des cours en finances à Harvard.

# ÉDITORIAL

TAREK OULD BACHIR

tarek.ould-bachir@polymtl.ca

Voilà que Al-Qaïda se réveille brusquement et se manifeste par plusieurs communiqués, revendications et des prises de position franches, 911 jours après les attentats contre les tours du World Trade Center.

Du même pas, le spectre de l'organisation islamiste revient hanter les capitales occidentales. Le récent attentat de Madrid a ramené la peur et la hantise quotidienne de la population de se voir victime d'une frappe aveugle contre un édifice national ou d'une attaque contre les transports publics aux heures de grande affluence.

L'organisation terroriste internationale se voudrait donc encore plus présente que jamais et cumulerait les menaces depuis la revendication de l'attentat en Espagne, menaces dirigées essentiellement contre les pays de la « coalition internationale » qui ont suivi les États-Unis en Iraq.

Al-Qaïda ne se gêne pas non plus pour menacer la France qui adoptait récemment un texte de loi pour défendre la laïcité de ses institutions d'enseignement public, texte de loi que la communauté musulmane de France a perçu comme une attaque abusive orientée contre elle.

Al-Qaïda en a également profité pour saluer le vote massif des Espagnols en faveur du parti socialiste qui a décidé du retour des troupes espagnoles engagées en Iraq.

Al-Qaïda s'est même permis un commentaire éloquent contre le désormais célèbre George W. Bush, qu'elle a généreusement traité de personne stupide qui menace la paix dans le monde.

L'Organisation terroriste a aussi dépêché une annonce à la presse écrite qatarie pour faire part de sa désapprobation du con-

tenu du Polyscope de la semaine du 20 février, journal qu'elle a qualifié de feuille de chou.

A n'en pas douter, l'organisation terroriste internationale a repris du poil de la bête et veut animer quelque peu nos vies mornes d'occidentaux capitalistes.

Non mais, de qui se fout-on ! L'organisation nébuleuse Al-Qaïda n'a jamais mieux servi ceux qui font des choux gras de l'illusion de la menace. Cette doctrine se base sur deux principes, la peur et l'ignorance (le premier n'étant que l'expression du second dans un contexte spécifique) dont les médias se font les hérauts.

Voilà pourquoi les médias se permettent de présenter au quotidien des éléments éparses et désarticulés d'une information instantanée, brute, mais surtout vendeuse. Cette (dés)information nourrit du même coup un imaginaire collectif. Collectif est d'ailleurs peu dire, puisqu'il s'agit d'un imaginaire planétaire.

Je m'étonnais en effet d'entendre une amie espagnole me dire lors d'une communication qui suivait l'attentat de Barcelone : « Ils nous punissent parce qu'on est parti les envahir ». Ce qui me sidérait, c'est ces termes très génériques et surtout faux ! A ce que je sache, l'Iraq n'est pas le pays des terroristes islamistes. L'islam en lui-même est d'ailleurs suffisamment multiple et complexe de par ses subtilités et la pluralité des schismes qui le constituent qu'il est désolant de voir que les plus brillants cerveaux de nos sociétés occidentales boulimiques tombent dans les simplifications enfantines que leurs suggèrent le terrorisme informationnel.

Aujourd'hui plus que jamais, il est important d'armer notre sens critique contre les insanités terroristes du *main stream* qui noircissent avec désolation les pages de notre histoire contemporaine.

Aussi, pour suivre le développement rapide des technologies des télécommunications, j'ai assisté à de nombreux séminaires et cours sur les nouvelles technologies telles que réseaux locaux, réseaux large bande, protocole IP, etc.

Bell encourage beaucoup la formation continue, pour ceux qui veulent le faire.

## Vous êtes aussi membre de l'Association des Diplômés de Polytechnique ?

À un moment dans ma carrière, j'ai voulu redonner du temps à Polytechnique et avoir un réseau de contacts vivant. Je suis donc entré sur le conseil d'administration de l'ADP ; on m'a

ensuite demandé d'être sur le comité exécutif et maintenant, on travaille sur le rôle de l'ADP par rapport à Polytechnique et à la Fondation de Polytechnique.

## Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui voudraient suivre vos traces ?

Il faut être actif, il faut s'intéresser à la compagnie, y avoir des contacts pour pouvoir y obtenir un emploi. Ensuite, il faut être actif dans sa gestion de carrière afin d'évoluer ; saisir les opportunités qui se présentent et suivre de la formation continue. L'important, c'est aussi de se respecter dans son travail et de maintenir un équilibre entre le travail et le reste.

# L'actualité de la semaine, jour après jour

CLÉMENCE FAUTEUX-LEFEBVRE  
clemence.fauteux-lefebvre@polymtl.ca

## Judi 11 mars 2004

### Désastre à Madrid

Très rapidement on le nomme le 11 septembre de l'Espagne. Un attentat faisant 200 morts et 1500 blessés survient dans les trains de Madrid, soulevant la tristesse, la consternation, mais aussi la colère. Dix bombes qui ont explosé dans quatre trains bondés. Les Espagnols se demandent tout d'abord qui est derrière une telle horreur. Ils se le demandent, tout comme partout dans le monde des gens se demandent pourquoi de tels actes sont commis. Pour l'Espagne, c'est la première fois qu'un tel drame survient. Deux pistes sont mises de l'avant, avec deux contextes les entourant.

On soupçonne donc tout d'abord l'ETA, un groupe qui se bat pour les Basques contre le gouvernement espagnol. Et une deuxième piste, Al-Qaeda, car un communiqué pour revendiquer l'attentat



aurait été émis par les Brigades Abou Hafs Al-Masri/Al-Qaeda. Cet attentat tombe à un moment qui n'est pas banal. On est à trois jours du scrutin pour les élections législatives et que nous sommes pratiquement un an après le déclenchement de la guerre en Irak, guerre à laquelle l'Espagne a participé avec les États-Unis et l'Angleterre. La population espagnole, quant à elle ne voulait pas de cette participation de leur pays et cet événement ne fait que leur rappeler amèrement la décision de leurs dirigeants. C'est avec ces hypothèses, que la chasse aux coupables a été ouverte.

## Vendredi 12 mars 2004

### Quand gouvernance rime avec contradictions

Le premier ministre du Québec annonce le commencement d'une série de consultations sous forme de forums régionaux, environ un an, jour pour jour après le déclenchement des élections qui l'ont porté au pouvoir. Il lance un docu-

ment de 200 pages, intitulé *Briller parmi les meilleurs* qui présente les idées, les valeurs, les plans d'action du gouvernement libéral et dit qu'il ira chercher l'opinion de la population sur les actions prochaines du gouvernement à partir de ce document. Mais une question est sur toutes les lèvres : d'où vient soudainement cette idée de consulter et à quoi cela mènera-t-il?

Il faut remettre tout cela en perspective. Tout d'abord, Jean Charest a répété lors de l'automne dernier à tous ceux et celles qui voulaient l'entendre et le réentendre, que son mandat lors des élections avait été clair et qu'il avait été élu pour ce qu'il effectuait. Pourtant, sa cote de popularité dans les sondages est en chute libre et le mécontentement des syndicats et de l'ensemble de la population a été et demeure bien

visible. Un soudainement de cap pour se rapprocher de la population et renouer avec ses électeurs? Il ne le présente pas ainsi, mais tout a bonde dans ce sens. Toutefois, le mot consultation semble un peu éloigné de la réalité, puisque le document ressemble étrangement à une plate-forme électorale, dans le style : « nous ferons... ». Serait-ce dans le but de nous redire que la population a appuyé ce qu'il fera dans un an?

## Samedi 13 mars 2004

### Lequel choisir ?

Pendant que onze millions d'Espagnols ont manifesté pour la paix, les dirigeants et les médias cherchent les coupables. Les indices semblent pointer tant vers une direction que vers l'autre. Toutefois, bien que la piste de l'ETA soit tout d'abord privilégiée par le gouvernement espagnol, la piste d'Al-Qaeda semble être plus probable, que ce soit pour les raisons possibles de commettre le geste ou de la façon dont les attentats ont été perpétrés. Le plus absurde dans tout cela, c'est qu'un raisonnement politique va de pair avec la réponse que font les dirigeants sur ce drame.

Effectivement, en continuant

à privilégier l'hypothèse de l'ETA, le gouvernement en place, le Parti populaire, s'assure des votes, puisqu'il a fait de la lutte contre ce groupe terroriste du pays une de ses priorités. D'un autre côté, en appuyant la thèse d'Al-Qaeda, l'impact est contraire. C'est le Parti populaire qui a dirigé le pays dans la guerre contre l'Irak et cet attentat paraît comme une remontrance contre l'Espagne. La seconde piste devenant la plus partagée au sein de la population, le gouvernement actuel se retrouve dans une mauvaise posture. Mais est-il possible que des considérations électorales agissent sur des actions gouvernementales lors d'un tel événement?

## Dimanche 14 mars 2004

### Tous en vert, même le premier ministre!

Le 180e défilé de la Saint-Patrick a eu lieu à Montréal. Comme à chaque année, plusieurs centaines de Québécois aux origines irlandaises ou non y étaient. Et le premier ministre Paul Martin était de la fête, comme à l'habitude. Cette fois-ci, il a été l'invité d'honneur, et s'est fait un point d'honneur de serrer des mains. Il a réussi à avoir des prises de vue avec des enfants, des familles, des plus vieux, de toutes les nationalités, etc.

Bien qu'il ne soit pas fréquent qu'un premier ministre du Canada participe à ce type d'événements, il aurait été difficile pour Paul Martin de mettre une fin à ce rituel annuel, à ce moment-ci. Il a besoin de se faire aimer et d'en serrer des mains s'il veut remonter la pente au Québec. Il ne reste qu'à espérer qu'il sera présent l'an prochain, qu'il soit au pouvoir ou non, car son absence pourrait y laisser un goût amer.

## Lundi 15 mars 2004

### Deux façons d'élire

D'un côté de l'Europe, une réélection, de l'autre côté un désaveu au parti sortant. D'une part, le président Poutine a été réélu facilement à 70% en Russie, son plus proche adversaire récoltant 14,7% (Nikolaï Kharitonov). Au lendemain de ces élections, un sentiment déplaisant flotte dans l'air. En effet, on reproche au président de ne pas avoir tenu des élections honnêtes, qu'il y a eu de la pression malsaine sur des électeurs et que la couverture n'aurait pas été égale pour les adversaires de Poutine. Tout cela a amené l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à critiquer les élections russes.

D'autre part, les Espagnols ont élu un nouveau parti, soit le Parti socialiste espagnol (PSOE).

Celui-ci n'était pas favori avant les événements de jeudi, mais il a remporté devant le parti de droite qui était au pouvoir, le Parti populaire (PP). Le PSOE a obtenu 164 des 350 sièges contre 148 pour le PP. Le PSOE n'a toutefois pas la majorité absolue, et il devra compter sur un gouvernement de coalition. Le résultat indique bien

le sentiment des Espagnols et le sentiment qui s'est propagé face au gouvernement qui avait conduit le pays en guerre contre l'Irak. Le nouveau président du gouvernement, José Luis Rodriguez Zapatero, a d'ailleurs annoncé le retour des troupes espagnoles encore basées en Irak le plus tôt possible. Les Espagnols se sont prononcés.

## Mardi 16 mars 2004

### Les Québécois dominent

Tous en conviendront, 2003 fut une belle année cinématographique pour le Québec. Il y a bien sur les *Invasions Barbares*, film inoubliable ayant remporté une statuette des Oscars dernièrement et plusieurs autres prix importants auparavant. Mais il n'est pas seul, il y a eu *La Grande Séduction*, *Séraphin : Un homme et son péché*, *La face cachée de la lune*, etc. Et bien tous ces films se retrouvent en nominations aux prix Génie, l'équivalent des Oscars au Canada.

Pour ce qui est des films québécois, *La Grande Séduction* se retrouve en tête avec 11 nominations, suivie par les *Invasions Barba-*

*res* (9 nominations), *Séraphin : Un homme et son péché* (6 nominations) et *La face cachée de la lune* (4 nominations). La domination québécoise ressort lorsqu'on observe les nominations pour le meilleur film et le meilleur réalisateur. Dans ces deux cas, trois des cinq nominations reviennent aux Québécois. Bien que l'année 2004 n'ait

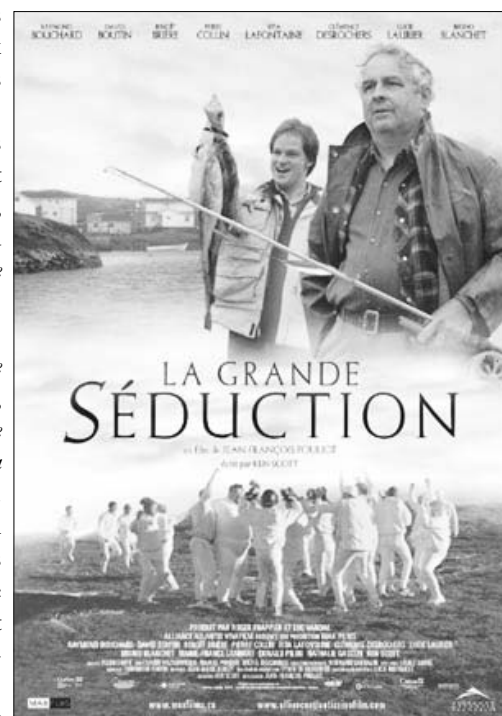
pas débuté de façon grandiose sur le grand écran, le cinéma québécois est loin de s'en laisser imposer.

## Mercredi 17 mars 2004

### La démocratie dans la mire

Tandis que la présence en Jamaïque du président déchu Jean-Bertrand Aristide, répétant qu'il a été victime d'un coup monté, crée des remous, le nouveau gouvernement d'Haïti a été mis sur pied. Le premier ministre Gérard Latortue, qui a été nommé suite au départ d'Aristide, a constitué ce gouvernement qui a été investi par le président par intérim, Boniface Alexandre.

Monsieur Latortue se targue que ce gouvernement est non partisan et a été choisi avec les consultations les plus démocratiques qu'il n'ait jamais été vu dans ce pays. Il croit qu'il est temps de tourner définitivement le dos à la dictature et qu'il faudra juger ce gouvernement sur ses résultats. Il a promis des élections libres et démocratiques ainsi que la fin de l'impunité. C'est de grands défis pour ce nouveau gouvernement, et comme le premier ministre l'a



# Trésors de l'Europe

## Le Château de Neuschwanstein



LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN  
slouisbap@hotmail.com

Cette semaine, retournons en Bavière visiter un autre château du Roi Louis II : Neuschwanstein. La session passée, nous avons parlé d'Herrenchiemsee, copie de Versailles, déployant les fastes et les ors du grand siècle français. Aujourd'hui, c'est dans une toute autre époque que nous allons aller : le Moyen-Âge. Mais, comme Herrenchiemsee qui est une image idéalisée de la cour de Louis XIV, Neuschwanstein est aussi un reflet embelli et mythifié de l'époque moyenâgeuse. En effet, lorsque nous pénétrons dans le gigantesque édifice, perché au sommet d'un éperon rocheux, tantôt baigné de brumes, tantôt inondé de soleil, une atmosphère de mystère et de légendes semble s'emparer de nous, nous emportant dans un autre monde de rêve, celui des grandes épopées chevaleresques, de l'amour courtois et des troubadours...

Le dernier roi de Bavière, Louis II naquit en 1845. Il passa son enfance dans une atmos-

phère où la réalité et les légendes médiévales se mêlaient sans cesse. Il développa très vite un goût prononcé pour les glorieuses images du passé transmises par les « Minnesänger », les splendeurs du règne des Bourbons en France et la mythologie scandinave, mise en musique par Wagner. C'est dans cet état d'esprit, que jaillit du fond



de sa pensée Neuschwanstein, les premiers de ses châteaux dont la première pierre fut posée en 1869. Le projet consistait à élever un

palais de chevaliers de style roman, sorte d'équivalent de la demeure du roi Arthur en pleine époque industrielle. En outre, au milieu du XIXème siècle, nous sommes au cœur de la période romantique pendant laquelle les architectures romane et gothique sont remises à l'honneur. Mais, si même Neuschwanstein est bâti dans ce style,

il n'en demeure pas moins que des moyens et des techniques modernes furent utilisées pour mener à bien l'entreprise et que le résultat

nous donne un monument idéalisé, lequel n'aurait jamais pu voir le jour au XIIème ou XIIIème siècle ! C'est en effet la passion pour les opéras de Wagner qui poussa le roi à construire un cadre digne de ressembler à ce que son imagination concevait en écoutant la musique du maître. Le château tout entier est dédié au lyrisme wagnérien, comme l'attestent les nombreuses peintures et statues des intérieurs. Mieux encore, il en est le temple sacré, dressant ses tours blanches comme l'ivoire et ses oriels, entourés d'un écrin de montagnes enneigées.

L'aspect général de Neuschwanstein nous semble presque trop parfait, presque divin, avec ses cinq étages enserrés de nombreuses tours et tourelles crénelées, où courent des galeries longeant le vide avec leurs fines colonnades. Louis II avait également une profonde aversion pour ce que l'on pourrait nommer le monde vulgaire et ne songeait qu'à s'élever toujours plus haut, vers la lumière. Ce désir transparaît dans les composantes architecturales de son palais avec ses multiples aiguilles, tours et pinacles, avec cette formidable extension en hauteur qui, dans un effort désespéré tente de se rapprocher d'un monde inaccessible, trop lointain, qu'il ne retrouvera finalement que dans la mort le 13 juin 1886, lorsqu'il est découvert, noyé, dans le lac de Starnberg.

Maintenant que nous en avons fait le tour, allons voir les intérieurs qui, à la différence de ceux du vrai Moyen Age, sont confortables, décorés au goût du jour et résolument modernes (car quoique que Louis II aimât l'art des époques du passé, il gardait un vif intérêt pour les dernières nouveautés de la science). Bien que l'architecte Georg Dollmann en 1874 proposa un projet qui plut au roi, d'apparence sobre et sans excès de fioritures néogothiques, ce fut Louis II qui décida de la décoration intérieure du palais. Au premier étage se trouvent les quartiers des serviteurs et domestiques tandis que les « chevaliers » logent dans un grand bâtiment au Nord, surmonté d'une imposante tour carrée. Le deuxième étage ne fut jamais achevé, les travaux ayant

été interrompus par la mort subite du roi. Il était prévu d'y aménager des salles de type mauresque, toujours pour les domestiques. Le roi occupait les troisième et quatrième étages dits « nobles ». Nous y retrouvons la salle du trône, occupant la hauteur de deux étages, à coup sûr la pièce la plus saisissante



du château. De style byzantin, elle est entièrement recouverte d'or et de mosaïques. D'un côté se trouve un balcon avec une vue époustouflante sur les montagnes et de l'autre un magnifique escalier de marbre blanc en

haut duquel devait se trouver le trône, fait tout d'or et d'ivoire. Mais il ne fut jamais placé. Dans l'abside, derrière l'emplacement du trône se trouvent les six rois qui furent canonisés (dont Saint Louis de France) et les douze apôtres entourant le Christ dans sa gloire. C'est bien sûr à la légende du Graal que toute cette mise en scène fait référence, ce vase sacré sensé contenir le sang du Christ et objet de légende recherché par tous les chevaliers de la chrétienté. Les appartements royaux, toutes les pièces sont de style roman, à l'exception de la chambre à coucher gothique, d'un luxe incroyable. Le lit, tout en bois de chêne est orné d'une forêt de pinacles et de dentelles de fleurs pétrifiées, témoins de la prodigieuse virtuosité des artisans d'alors oeuvrant pour le roi. Les salons et antichambres sont tous décorés de peintures, de panneaux de bois de chêne, ou de riches tentures, créant ainsi une atmosphère chaude et colorée. Enfin, Neuschwanstein abrite une salle de concert, dite des maîtres chanteurs, toujours en référence Wagner qui composa « Die Meistersinger von Nürnberg ». Cette dernière à l'acoustique excellente, due à son plafond en épicea sert encore de nos jours de cadre pour de somptueux concerts.

Qu'ajouter de plus en conclusion, sinon dire que Neuschwanstein est l'un des châteaux les plus connus du monde et les plus visités d'Allemagne, contribuant ainsi à faire de la Bavière une destination fort prisée des touristes. Chacun peut venir y rêver et retrouver les images des chevaliers et des princesses qui dorment en chacun de nous...

# Journée mondiale de l'eau

## Tarification de l'eau

GUILLAUME PERRON  
Comité environnement

Comme vous devez savoir, on peut très bien comparer le Québec à l'Arabie Saoudite en richesse. Sauf qu'au lieu d'être riche en pétrole, le Québec est riche en eau. Frederick Lasserre, professeur en géographie à l'Université Laval est venu jeudi passé nous éclaircir sur divers faits à propos de l'eau. Comme vous pouvez remarquer, le Canada constitue une demande urbaine intense en matière d'eau résidentielle. Les cinq grandes utilisations de l'eau au Canada sont réparties sous la forme suivante. Il est important dans un tel bilan de noter que même si la production de thermoélectricité qui regroupe 64% redistribue l'eau pratiquement immédiatement après l'avoir prise, celle-ci doit quand même être considérée car elle constitue une considérable quantité d'eau retranchée pendant un cours moment qui, en cas de grave canicule, peut constituer un problème.

Au Québec, il y a 43% de l'eau qui est destinée au secteur municipal. Ce secteur est divisé comme l'illustre le graphique. Un rapport a démontré en établissant un bilan sur 20 villes au Canada que Montréal était celle qui utilisait le plus d'eau par jour.



L'hydroélectricité: un des nombreux dons de l'eau

Malgré l'abondance d'eau au Québec, certains faits comme la récurrence des épisodes secs, le secteur domestique qui représente le principal utilisateur des eaux urbaines au Canada (52%) et le gaspillage dû aux coûts de production et de traitement d'eau déjà traitée ont donné l'idée de tarifier l'eau domestique afin de financer la production et de diminuer la demande. Prenons exemple sur Las Vegas qui a adopté une politique multiforme de réduction de la demande. À Las Vegas, certaines factures mensuelles peuvent grimper jusqu'à 250 US\$/mois par maison individuelle, mais d'un autre côté, pour une famille raisonnable qui ne prend que 50 l/pers/jour, la facture est seulement de 5\$. Cette ville exerce une tarification progressive (plus une personne consomme d'eau plus ça lui coûte cher) et va même encourager la réduction de la demande de manière fiscale. Par exemple, une famille peut obtenir des rabais sur sa facture si elle achète une toilette à faible débit! Las Vegas détient même une police de l'eau qui fait appliquer la réglementation des usages de l'eau. Bien sûr, Water Authority a noté un effet très net des prix sur la consommation.

Revenons par chez nous. Ici, 100% des Canadiens payent des taxes sur l'eau. Selon les régions :

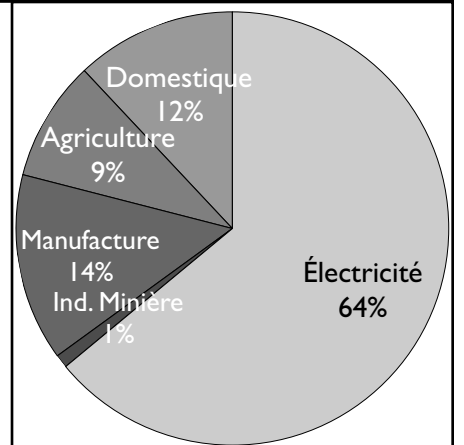
- 55% payent selon une tarification non-incitative
- 43% ont un tarif fixe inclus dans les taxes municipales
- 12% ont une tarification volumétrique (décroissante!!)
- 45% payent selon une tarification incitative
- 36% ont un tarif uniforme volumétrique
- 9% ont une tarification volumétrique (croissante)

De plus, un énorme manque de transparence face au trajet que prend l'eau une fois qu'elle est

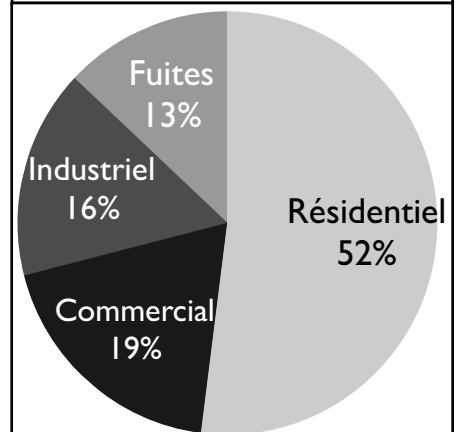
pompée rend les rapports biaisés. En effet, beaucoup de villes ne disposent même pas de compteurs (les statistiques s'effectuent alors par sondage). Aussi, certaines compagnies se branchent illégalement sur le réseau d'eau purifié et redistribuent une quantité effroyable de cette eau pour leur ventilation. De plus, il y a une incroyable quantité d'eau perdue par les tuyaux, ce qui est dû à une infrastructure désuète qui devrait être remplacée par une nouvelle.

Le temps est donc venu de prendre des décisions. Cependant, celles-ci doivent tenir compte de multiples facteurs. Par exemple, quel sera le coût des compteurs? Doit-on ouvrir la porte à l'affermage? Non, bien sûr... Quelle doit être la structure de prix suffisante pour être dissuasive? Comment la légitimer si le problème est de nature fiscale (la production brute de l'eau coûte seulement 54 cents/m<sup>3</sup>)? Comment convaincre le gouvernement que les tuyaux sont réellement désuets et qu'il serait primordial de payer pour renouveler complètement l'infrastructure et diminuer le gaspillage? Nous sommes devant un beau gros problème de gestion de ressources et de finances publiques.

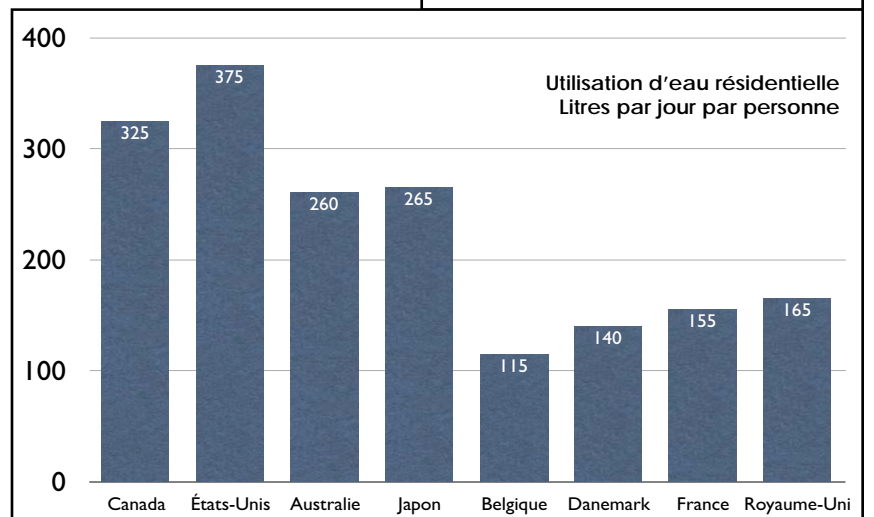
Avec le type de gouvernement que nous avons (si instable), la partie ne sera pas facile. Le comité environnement vous invite à réfléchir et à nous donner votre avis.



Les cinq grandes utilisations de l'eau au Canada, 1996



Ventilation des utilisations municipales par secteur, 1999



## Ô eau !

KHADIJA DHOUB

Selon les Nations Unies, une crise mondiale de l'eau se profile. D'ici 20 ans, la planète perdra 30% de ses réserves d'eau actuelles. Déjà la situation est critique. Environ une personne sur six n'a pas accès à de l'eau en quantité suffisante et une personne sur trois n'a pas accès à un système d'assainissement de l'eau.

L'inertie des gouvernements aggrave le problème. Il faudrait près de 19 milliards d'investissement aujourd'hui pour empêcher cette crise. Il n'y a que 7 milliards qui ont été mis sur la table. Un bilan négatif de 12 milliards!

La crise est imminente et la population mondiale n'est pas suffisamment mobilisée. Au Canada nous possédons près du cinquième de la réserve mondiale d'eau douce. Et même si, de prime abord, nous ne nous sentons pas concernés par cette crise, nous le devons. La population canadienne doit être informée et mobilisée autour de la question de l'eau. Nous devons comprendre notre rôle en tant que pays riche de cette ressource vitale. Nous devons adopter un comportement conséquent

et arrêter de croire naïvement que l'eau est une ressource inépuisable.

### Activité dans les écoles secondaires

C'est un peu pour faire notre part, que l'organisation d'« Ingénieurs Sans Frontières-Canada » propose une activité de sensibilisation aux écoles secondaires du Canada.

L'atelier « Eau pour le monde » est une activité interactive qui cible la population estudiantine canadienne de 14 à 18 ans.

Le Chapitre de Polytechnique a déjà rejoint 150 élèves francophones et planifie d'en rencontrer 200 autres d'ici la fin de la session. L'activité enthousiasme les étudiants autant que les bénévoles de Poly. Même les professeurs hôtes sont vite emballés et passent le mot à leurs confrères!

Le cœur de l'atelier est la construction d'un filtre à eau. La classe est divisée en six équipes représentant six pays différents. Le but est de construire le meilleur filtre. Chaque pays a un certain montant d'argent pour acheter le matériel nécessaire et une feuille d'instruction pour construire le filtre. Le montant d'argent varie d'un pays à l'autre proportionnellement au PIB du pays. Et la feuille d'instruction est plus ou moins lisible selon le taux d'alphabé-

tisation du pays.

L'activité a un impact certain sur les étudiants. Car il ne s'agit pas d'une simple présentation qui alarme sur la situation mondiale ou qui véhicule de belles idées d'entraide. C'est encore mieux. Car les étudiants vivent l'injustice. Ils n'ont que 40 minutes et 20 dollars pour construire un filtre (il leur faut 10 fois ce montant en Éthiopie). Ils doivent donc se débrouiller, demander de l'aide aux pays riches, sacrifier un peu de l'efficacité du filtre, etc... Parce que l'injustice est vécue, elle n'est jamais oubliée...

### Vision Globale

Nous essayons d'induire chez les étudiants une vision globale du problème. Si 800 millions de gens sur cette planète souffrent de malnutrition et que la moitié de la population mondiale vit avec moins de 2 dollars par jour, c'est parce que ces populations n'ont pas toutes accès à une eau de qualité.

La qualité de l'eau a un impact sur l'hygiène et donc sur la santé maternelle et sur la mortalité infantile. La diarrhée, la maladie associée à l'eau, fait plus de ravages que le sida et le cancer réunis!

L'accès à l'eau libère les petites filles de

la corvée de parcourir des kilomètres pour aller chercher l'eau. Elles peuvent ainsi aller à l'école. L'accès à l'eau permet donc la promotion de l'égalité des sexes.

Les liens sont nombreux et on essaie de faire comprendre aux étudiants que l'eau est à la base de la vie. Ne pas y avoir accès c'est être condamné.

Nous essayons d'expliquer aux étudiants, que même si le fait de laisser couler le robinet pendant qu'on brosse nos dents n'a pas un lien direct sur l'accès à l'eau du Cameroun, un lien indirect existe. Laisser couler l'eau est nier tout le problème et se désolidariser des populations moins bien nanties. Laisser couler le robinet est aussi perpétuer la fausse idée que l'eau est inépuisable.

En tant que citoyens de nations riches, on ne peut rêver d'entraides internationales si on ne modifie pas notre comportement à l'échelle personnelle. En tant que citoyen de cette planète, il faut revoir nos priorités. Pour finir, les 12 milliards qui manquent pour éviter la crise imminente de l'eau, représentent le montant d'argent que les Nord-Américains investissent dans la consommation de la crème glacée!

# HOROSCOPE CHINOIS

MADAME GÉNÉRAL TAO

**RAT** (Né en 1924, 1936, 1948, 1960, 1972, 1984 ou 1996)



Vous êtes particulièrement futé cette semaine. Vous vous sortirez sans embûche de toutes les situations délicates. Faites bien attention par contre car d'autres sont peut-être aussi futés que vous.

**BUFFLE** (Né en 1925, 1937, 1949, 1961, 1973, 1985 ou 1997)



Tout vous sourit cette semaine! Désirez et vous recevrez tout ce que vous souhaitez!

Profitez-en pour demander des choses que vous n'osez pas d'habitude car les personnes vous répondront clairement.

**TIGRE** (Né en 1926, 1938, 1950, 1962, 1974, 1986 ou 1998)



Votre force de caractère et votre volonté sans borne risque d'intimider des gens cette semaine.

Faites en sorte que ces derniers apprennent à mieux vous connaître car ils risquent d'avoir une mauvaise opinion de vous.

**CHAT** (Né en 1927, 1939, 1951, 1963, 1975, 1987 ou 1999)



Votre allégresse de tous les jours risque de vous causer des difficultés d'ici la fin de la semaine. Vous rattraperez par contre vos gaffes en usant de votre sens de la persuasion légendaire. Amour passionnel aussi en vue.

**DRAGON** (Né en 1928, 1940, 1952, 1964, 1976, 1988 ou 2000)



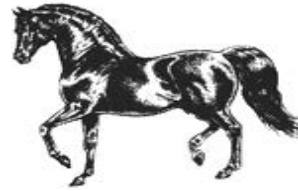
Ah l'amour... Vous serez dans les lymbes cette semaine grâce à votre nouvelle flamme. Tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes. Vous risquez d'être distrait et perdu dans vos pensées mais c'est pour une bonne cause!

**SERPENT** (Né en 1929, 1941, 1953, 1965, 1977, 1989 ou 2001)



Tel votre signe, vous vous fauilerez un peu partout. Une vieille rancœur risque de vous amener à semer la discorde dans votre entourage. Faites attention car plusieurs personnes ont elles aussi la mémoire très longue.

**CHEVAL** (Né en 1930, 1942, 1954, 1966, 1978 ou 1990)



Votre santé risque de vous causer des problèmes cette semaine. Cela retardera

plusieurs de vos plans et, si vous ne prenez pas le temps de vous reposer, votre mal risque d'empirer. Restez calme et vous verrez.

**BOUC** (Né en 1931, 1943, 1955, 1967, 1979 ou 1991)



Foncer dans la vie, cela est votre devise cette semaine. Vous vivrez un temps étourdissant et,

franchement, vous aimerez cela. Vous en aviez assez de votre train-train et un peu d'action ne vous fera pas de mal.

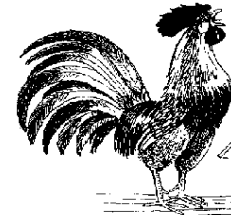
**SINGE** (Né en 1932, 1944, 1956, 1968, 1980 ou 1992)



Vous vous sentez un peu sans forme et sans vie cette semaine, je dirais même au niveau du patatoïde.

Mais, vers la fin de la semaine, un choc viendra vous secouer et vous remettra les deux pieds sur terre.

**COQ** (Né en 1933, 1945, 1957, 1969, 1981 ou 1993)



Beaucoup d'argent vous sera donné ou confié cette semaine. On vous fera confiance pour bien l'administrer et cela vous rapportera énormément. Profitez-en pour vous gâter un peu pendant que vous y êtes!

**CHIEN** (Né en 1934, 1946, 1958, 1970, 1982 ou 1994)



Vous découvrirez plusieurs solutions à des problèmes dit insolubles cette semaine. Vous aurez un esprit de synthèse et d'analyse rare et

beaucoup vous feront des compliments pour votre intelligence supérieure.

**COCHON** (Né en 1935, 1947, 1959, 1971, 1983 ou 1995)



Après un repos bien mérité, vous entrerez dans cette semaine comme la foudre! Vous déplacerez beaucoup d'air

et vous serez infatigable! Amour, santé et prospérité pour vous cette semaine! Que de chance et de plaisir!

## AU PLACEMENT ÉTUDIANT DU QUÉBEC

Une cascade d'emplois  
pour tous les goûts!  
TOUTE L'ANNÉE

Tu es étudiant ou étudiante?  
Tu cherches un stage ou un emploi dans ton domaine d'études?

Ça tombe bien :  
c'est exactement ce que nous t'offrons!  
Inscris-toi vite à

[emploietudiant.qc.ca](http://emploietudiant.qc.ca)

1 800 463-2355

Informe-toi sur le *Projet inforoute-jeunesse*, qui permet à un employeur d'obtenir une aide financière pour t'embaucher.\*

\* À certaines conditions.  
Dans les domaines de l'informatique, des communications, du marketing et de l'apprentissage en ligne.

Développement  
économique  
et régional  
et Recherche

Québec 



## Mahler par l'OSJM

MARINA SUBIC  
marina.subic@polymtl.ca

À l'orée du XX<sup>ème</sup> siècle mourrait Gustav Mahler, et malgré que cette date soit relativement récente, le fait est que ce contemporain de Richard Strauss (à ne pas confondre avec les deux Johann) et de Schoenberg est considéré comme le dernier des grands compositeurs romantiques. Auteur de dix symphonies, directeur artistique et exigeant chef d'orchestre de l'Opéra de Vienne durant une décennie, Mahler puisa son inspiration des œuvres d'autres germaniques tels Schubert, Brahms et Bach. Sa musique possède l'attrait supplémentaire d'osciller entre classicisme et modernisme. Cette dualité devient particulièrement flagrante avec ses coupures de rythme, ses airs viennois qui cohabitent avec quelques mesures de notes dissonantes, en déstabilisant les auditeurs non-initiés.

Samedi le 13 mars, l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal et l'Ensemble Sinfonia avaient réuni leurs 105 musiciens afin d'interpréter la Cinquième Symphonie de Mahler, écrite en 1902. Fondé en 1976, l'OSJM a la particularité de regrouper une soixantaine de jeunes âgés de moins de 25 ans, dont plusieurs joignent ensuite l'Ensemble Sinfonia ou peuvent même se consacrer à une carrière au sein d'un orchestre professionnel. Louis Lavigneur dirige ces talentueux instrumentistes depuis 1986, et les a menés en tournée en Grèce et en France. Précisons que l'orchestre compte parmi ses membres quelques étudiants de Polytechnique : Nayiri Piloyan (violon solo), Trisha Hum (alto solo) et Simon Vaillancourt

(trompette).

La Cinquième Symphonie débute en force : les enchaînements tempétueux et pompeux créent l'illusion d'un orage, où les violons joueraient le vent et les cuivres le tonnerre. Le premier mouvement évolue en une marche triste rythmée par le tambour. Cette Marche Funèbre précède le deuxième mouvement que Mahler qualifie d'« orageux et animé », comme en témoigne la gestuelle démesurée du chef Louis Lavigneur. Le style du compositeur se révèle à travers le dualisme décrit précédemment : les enchaînements lyriques et apaisés des cordes alternent avec la complexité des partitions et l'éclat des cuivres. Le troisième mouvement rassemble les caractéristiques d'un scherzo : énergique, gai et léger, cette partie est menée par un cor joué par le soliste Marc-Antoine Corbeil, qui interrompt des airs de valse viennoise, tandis que se distinguent la flûte, le triangle et les jolis pizzicatos (cordes pincées) des violons. Ce chassé-croisé entre la valse et les cuivres cède place à un lent adagietto, introduction mélancolique et romanesque jouée en douceur par les violons, violoncelles et la harpe. Pour la petite histoire, ce quatrième mouvement fut popularisé par le film « Mort à Venise » de Luchino Visconti. L'allegro final porté par les cors et les staccatos des cordes conclut la Cinquième Symphonie dans le triomphe.

Malgré l'absence d'entracte, le concert se passa donc agréablement, et l'illusion d'un orchestre professionnel aurait peut-être été complète si de temps à autre, un petit crissement incongru d'archet ne se démarquait de l'harmonie d'ensemble.

**Prochain concert de l'OSJM :**  
5 mai, 20h  
Salle Claude-Champagne  
[www.osjm.org](http://www.osjm.org)

## Une soirée dramatique livrée avec goût

NICOLAS CROZE-ORTON  
Collaboration spéciale

Fabuleux, magique, dramatique... voilà les mots qui me viennent immédiatement à l'esprit pour décrire cette production fort réussie d'Erwartung de Schönberg et du Château de Barbe-Bleue de Bartók et, en jugeant par la réaction du public, je ne suis pas le seul à avoir été agréablement surpris par cette soirée électrisante.

Avant de me présenter à la première représentation, quelques personnes qui avaient assisté aux répétitions m'avaient mis la puce à l'oreille en ce qui concerne la mise en scène et les décors. Mais, très franchement, malgré leurs efforts de description, les mots ne décrivent que bien mal le tableau vivant auquel l'assistance a eu droit pendant quelques heures. Musique, théâtre, décors et mise en scène se complétaient solidement et le drame n'en a

que profité au maximum.

L'équipe scénographique composée par Robert Lepage, François Racine, Michael Levine et Robert Thomson a réussi à nous en mettre plein la vue sans jamais écraser les musiques déjà très chargées de Schönberg et de Bartók. La scène au complet était encadrée par une sorte de bordure iridescente qui rappelait les frises des tableaux de Gustav Klimt en travers laquelle était étirée une toile translucide qui servait d'écran de projection. La plupart de l'action se trouvait derrière cet écran. Par le biais d'une scène en plan incliné, de jeux de lumière et de projections fort astucieuses, tous les décors sont devenus métaphore. Lorsque les personnages restaient immobiles pendant quelques instants, entourés d'un décor illusoire, encadrés par la frise et placés en plans de perspectives différentes, on assistait alors à un réel tableau de grande envergure.



Le premier opéra à nous être présenté était Le Château de Barbe-Bleue. Les deux personnages, interprétés par Greer Grimsley et Nancy Maltsby ont offert une performance solide. La dégradation émotionnelle et psychologique de deux acteurs, surtout Judith, a été bien véhiculée. Le second opéra, Erwartung, a également profité d'une interprétation solide de la soprano Renaté Behle. La mise en scène a opté pour souligner l'aspect psychanalytique du drame avec la présence d'accessoires plaçant le personnage principal dans une institution psychiatrique. Les décors et la mise en scène nous faisaient basculer entre deux mondes, celui de l'imaginaire supposé et du réel, faisant ressortir avec beaucoup de force l'abîme dans la folie que subit le personnage central. Au lieu d'être seule sur scène, la soprano était accompagnée de personnages silencieux qui nous offraient un ballet lent et surréaliste qui complétait

## Scarlet Pimpernel

Comédie musicale en Première Mondiale francophone

À Paris, en 1974, en plein cœur de la Révolution Française, les membres et espions de la légion du Scarlet Pimpernel résistent au régime français. L'Anglais Sir Percy tente de sauver ses nobles et proches amis de la guillotine, alors que sa fiancée et actrice Marguerite St-Just est aux prises avec Chauvelin, son ancien amant devenu puissant inquisiteur de la Révolution.

À l'affiche au Monument-National du 7 au 10 avril, cette tragédie révolu-

tionnaire adaptée de l'œuvre originale de Broadway est traitée avec humour et en musique.

par Frank Wildhorn (musique) et Nan Knighton (paroles et livret).  
Au programme :  
-une troupe semi-professionnelle de 30 chanteurs  
-un orchestre classique de 25 musiciens  
-plus de 120 costumes créés spécialement par Les Costumières de la Reine  
-22 changements de décors



tionnaire adaptée de l'œuvre originale de Broadway est traitée avec humour et en musique.

Expression présente ici sa deuxième comédie musicale, mise en scène cette fois par Yannick Boudreau et chorégraphiée par Francis Grégoire, sur une pièce originale écrite

7, 8, 9 et 10 avril 2004 à 20h

Monument-National, salle

Ludger-Duvernay

Réservations : 514 871-2224

[www.scarletmusical.com](http://www.scarletmusical.com)



magnifiquement le drame.

L'orchestre symphonique de Montréal a été dirigé avec autorité par Grégory Vajda.

Tout en prenant la place aux moments-clés, l'orchestre a su bien suivre les chanteurs, ce qui n'est pas rien dans des partitions parfois difficiles à synchroniser comme celles de Bartók et de Schönberg.

Je n'ai qu'un commentaire négatif significatif. Encore une fois, les voix avaient parfois de la misère à se démarquer de l'orchestre. Mais je crois que c'est plutôt une question d'acoustique de salle que de compréhension entre le chef et les chanteurs. Un jour, faudra régler la situation.

**Le Château de Barbe-Bleue, de Bela Bartok et Erwartung, d'Arnold Schoenberg**  
jusqu'au 27 mars  
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

KAREN STOEFFLER

Je regarde une photo que mon père m'a envoyée le mois dernier. Le cliché a été pris à la maison de retraite. Dessus, ma grand-mère a les cheveux très blancs et bien coupés. Elle porte une robe à motifs structurés bleus et beiges, et des sandales de cuir neuves. Ses lèvres sont framboise, le rouge à lèvres déborde un peu sur le coin de la bouche. Ma grand-mère à l'air d'une petite fille habillée comme un dimanche. Elle est assise à côté d'une fenêtre, sur un fauteuil recouvert d'un drap blanc. Derrière elle, il y a un vase contenant des fausses fleurs en tissu orange, et un ours en peluche.

Cette photo me met mal à l'aise. Je sais très bien qu'aujourd'hui ma grand-mère n'est plus assise sur ce fauteuil. Mon père me dit par téléphone qu'ils la maintiennent allongée. Elle est tombée un matin en se levant, ils ont dû l'opérer. Le col du fémur dit mon père, mais il n'est pas très explicite, il n'a pas fait d'études. Et ma mère d'ajouter : ils ont essayé la rééducation, mais elle ne sait pas se servir du déambulateur.

Ma grand-mère a eu 83 ans le 3 février 2004. L'espérance de vie en France a rallongé de 7 ans pendant les 30 dernières années : elle atteignait 82,9 ans pour les femmes en 2002. Ma grand-mère vient de dépasser l'espérance de vie sans même s'en rendre compte. Sur son lit, à la maison de retraite. À ne rien faire. Car elle ne fait rien : elle ne lit pas, n'écoute pas la télévision, et reconnaît à peine les personnes qui l'entourent.

**Que je vous dise encore : j'ai honte.**

Cet été, je suis allée en vacances chez mes parents. J'y retourne une

fois par an. Dès mon arrivée, en descendant de l'avion, j'ai demandé à mon père de m'emmener voir ma grand-mère. C'était il y a huit mois, et elle habitait encore dans son appartement de la vieille ville; de la fenêtre de la cuisine, on voit la plage des Sablettes, et aussi le clocher de l'église Saint Michel. Ma grand-mère avait vieilli. Elle avait les cheveux jaunes et gras. Je ne peux pas écrire qu'elle était sale : il s'agit de ma grand-mère. Mais le fait est que ma grand-mère n'était pas propre. Elle a eu l'air contente de me voir, m'a appelée 'Mimi', et m'a servi du

thé, comme avant. Au bout de cinq minutes, c'était comme si je n'étais jamais partie. Je me suis rendu compte que le temps n'avait plus d'emprise sur elle. C'était un vendredi après-midi. Dans la cuisine, il faisait trente degrés : je transpirais en buvant mon thé.

Je n'ai jamais été aussi lâche. Comme le temps n'existait plus pour ma grand-mère, je

me suis dit que je n'étais pas forcée d'aller la voir le lendemain, 'qu'elle ne s'en apercevrait pas'. Ce sont mes mots, même si je ne les ai pas prononcés. J'ai préféré aller me baigner, que pouvait-on faire d'autre par cette chaleur? J'ai nagé une partie de l'après-midi. La mer était tiède. Lorsque le soleil a commencé à décliner, je me suis étendue sur la plage. En quelques minutes, ma peau avait séché. Je me souviens qu'une fine pellicule de sel s'était formée sur mes lèvres, et que je m'amusais à la lécher. Le soir, je suis sortie. La nuit était douce. Je

télévisé, Carole Gaessler remplaçait Béatrice Schonberg. Dans un reportage sur la canicule à Paris, un médecin recommandait de boire au moins deux litres d'eau par jour. Allongée sur le canapé, j'ai siroté doucement une grenadine, en attendant que le soleil devienne moins fort. Je suis descendue à la plage vers quatre heures. Quand je suis revenue, il était presque l'heure de souper : je n'avais plus le temps d'aller voir ma grand-mère.

Le lundi, je me suis levée à huit heures. Je voulais aller nager. Aller voir ma grand-mère après. Bien sûr. À neuf heures, le téléphone a sonné. C'était Renée. Renée est la voisine de ma grand-mère. Chaque matin, elle descend au Grand Marché, pour faire ses commissions. Au passage, elle achète deux Nice-Matin : un pour elle, et un pour 'Louise'. Renée était en larmes au téléphone : ma grand-mère était tombée de son fauteuil, elle était étendue dans le couloir. Je lui ai dit d'appeler les pompiers, que j'arrivais.

Les pompiers ont transporté ma grand-mère sur une civière. Elle avait peur et elle s'accrochait à la rampe quand ils ont descendu les escaliers. L'un des pompiers lui a demandé son âge : elle a répondu soixante.

\*\*\*

Cet été-là, ma grand-mère eut de la chance : elle ne fit pas partie des 14802 victimes de la canicule qui sévit en France entre le 1er et le 20 août 2003. En revanche, elle quittait sans le savoir l'appartement de la place du Cap pour la pension Palmosa, où huit mois plus tard, elle aurait perdu tout usage de ses membres inférieurs et de sa mémoire.

Montréal, 21 février 2004.

parenthèse ouverte il y a trois ans se referme et que tout continue avec lui.

Après s'être enivrés de musique et de danse, Quentin l'invite à dormir chez lui. Elle accepte évidemment, tout comme elle accepte sa main qui vient se glisser furtivement dans la sienne. La nuit est douce et étoilée, Marie se sent bien auprès de l'homme qu'elle n'a jamais vraiment cessé d'aimer. Arrivés dans sa chambre, elle s'écroule de fatigue sur le matelas qui jonche le sol. Quentin s'approche doucement d'elle, la déshabille, et la fait basculer sur le ventre afin de la masser langoureusement. Savourant cette sensation de plénitude et de bien être, elle se laisse bientôt gagner par le sommeil et s'endort. Il se déshabille alors et vient se blottir contre son corps. A son contact, elle se réveille à moitié, et, dans un état quasi second, lui dévoile tous les sentiments qui l'animent. Silence. Silence qui plombe l'atmosphère jusqu'ici légère et sensuelle. Puis s'éclaircissant la voix, il formule finalement cette sentence incisive : « Je suis encore attaché à toi, mais je ne crois pas à la passion en deux temps, je suis désolé. » Marie retient son souffle en essayant d'étouffer ses sanglots, puis résignée fait mine de se rendormir.

Au matin, lorsque Quentin ouvre les yeux, Marie a disparu. A sa place se trouve un mot griffonné sur le coin d'un journal : « Finir noyée dans mon chagrin ou ailleurs ... Tu es le seul homme que j'ai aimé. Je pars le coeur léger d'avoir retrouvé un peu de cet amour que je pensais ne plus jamais ressentir. Marie »

## CALIENTE



## Concours de nouvelles

### LE PALMARES

Félicitations à tous les participants de notre concours de nouvelles annuel! Par manque de place, nous ne publions ici que les nouvelles ayant gagné les deux premiers prix. Notre jury était composé de sept membres du Polyscope.

**1er prix : Caliente, par Karen Stoeffler**

**2ème prix : Révérence, par Salomé Serieys**

Les gagnantes gagnent chacune une paire de billets pour la comédie musicale Scarlet Pimpernel (voir article ci-contre) qu'elles pourront venir chercher au Polyscope, et

généreusement offertes par l'association étudiante Expression des HEC.

À l'an prochain, et d'ici là, rendez-vous à notre concours de poésie cet automne...

Illustrations Karine Gernet

un petit sourire qui révèle son éventail de fesses, le charme opère et elle réalise qu'il lui plaît encore, qu'il lui plaît toujours, parce qu'il ne saurait en être autrement.

Rassurée, elle se sent prête à se rendre au cours de salsa de la fac. Elle avait insisté au téléphone pour accompagner Quentin à ce cours. Et il avait eu beau lui dire qu'il prenait des cours d'un niveau « avancé », elle l'avait persuadé qu'elle s'adapterait vite. Elle-même n'imaginait pas une seule seconde être inapte à suivre un cours de salsa quel qu'il soit, n'eut-elle jamais dansé la salsa de sa vie. Elle se passionne pour la danse contemporaine depuis des années et s'estime douée pour tout, ces deux arguments justifient à eux seuls qu'elle relève le défi sans hésiter.

Ils pénètrent donc dans le foyer des élèves de l'université où tout le monde s'active pour transformer les lieux en salle de danse. La musique latine joue et après avoir salué quelques connaissances, à qui il la présente comme une « ancienne amie », Quentin invite enfin Marie à danser. Il commence par vouloir lui enseigner les pas de base, mais elle rétorque ironiquement que s'il mène la danse comme il faut, elle ne devrait avoir aucune difficulté à suivre. Il s'exécute donc et la fait danser.

Lui qui n'avait jamais mis un pied sur une

piste de danse lorsqu'ils étaient ensemble, voilà qu'il lui en met plein la vue, enchaînant les passes les unes après les autres, se déhanchant comme s'il était né à Porto Rico ! Elle se rend vite compte que le temps a passé, et qu'à l'instar de ces progrès mirobolants en danse, il a dû changer. Elle est alors prise d'une envie soudaine de le redécouvrir, de réapprendre à le connaître, de rattraper le temps perdu, pas si perdu que ça puisqu'il a servi à lui d'apprendre à danser la salsa, à elle de rendre compte que c'est le bon.

Pendant toute la soirée qui s'ensuit, elle l'observe sans démodre à l'idée qu'il est sien et qu'elle est sienne. Elle se dit même que si les choses étaient différentes et qu'elle le voyait ce soir pour la première fois, elle tomberait amoureuse de lui sur le champ. Parce que tout son être fait écho à ce qu'elle désire chez un homme. Son visage est celui qu'elle aurait envie de voir tous les matins au réveil, ses mains sont les seules capables de succéder à celles de son père pour contenir les siennes, enfin son air espiègle, chargé de promesses et de mystères l'envoûte.

Elle ne regrette cependant rien de ces années d'errance sentimentale qui l'ont ôté d'un doute, celui de savoir si c'était le bon. Mais elle souhaite maintenant que la

## Révérence



Heureusement, dès qu'elle l'aperçoit, sur le pas de l'imposante porte d'entrée, arborant un chapeau melon de feutre noir, et esquissant

# Dossier Spécial: Le Japon de «The Last Samurai»

de Christophe Geneves



1ère partie

## Artisans de l'unification et shogun Tokugawa

Le 16<sup>ème</sup> siècle au Japon est marqué par des guerres incessantes entre clans. Le système politique place l'Empereur à la tête du pays, mais il ne joue qu'un rôle de symbole et le pouvoir réel est aux mains du général des armées, le *shogun*\*. Vers la fin de ce siècle un des seigneurs de guerre, Oda Nobunaga, parvient à unifier le centre du Japon, mais il est assassiné par l'un de ses vassaux en 1582. L'un de ses généraux, Toyotomi Hideyoshi, reprend son entreprise d'unification du pays et parvient à instaurer une paix relative sur le territoire. Il n'arrive à contrôler le pays que par un système d'alliance complexe et il lui est très difficile de contenir les envies de pouvoir des *daimyos*\*.

Il doit donc les écarter du pouvoir, ou encore détourner leur attention en essayant par exemple d'envahir la Corée. À sa mort, en 1598, son origine roturière ne plaide pas en faveur d'une transmission héréditaire du pouvoir.

S'en suit alors une nouvelle guerre de succession entre le fils de Hideyoshi et un ancien vassal connu pour son génie militaire et politique : Tokugawa Ieyasu.

La victoire à la bataille de Sekigahara en 1600 légitime la prise de pouvoir par Tokugawa et celui-ci est nommé shogun par l'Empereur en 1603. Il réorganise alors les terres sous son contrôle direct et continue d'accroître son pouvoir militaire et surtout politique. La structure politique qu'il met en place, et



Tokugawa Ieyasu

la dynastie des Tokugawa va durer plus de deux siècles et demi.

Le Japon entre dans une révolution économique et l'augmentation de la production agricole entraîne une croissance urbaine remarquable.

Les deux premiers shoguns Tokugawa complètent et amènent à maturité le système politique et affermissent encore le pouvoir shogunal par rapport aux seigneurs locaux (*daimyo*). Cependant, vers le début du 18<sup>ème</sup> siècle, plusieurs signes inquiétants pour le pouvoir en place se font jour : caisses vides, excentricités de la cours, augmentation de la

pression fiscale etc. À partir de ce moment le jeu politique consistera surtout à maintenir l'équilibre des différents pouvoirs qui se développent.

## La mise en place d'un nouveau régime

Le Japon étant pacifié les activités d'exploitation et de commerce peuvent alors se développer sans les contraintes de la guerre. Pour pouvoir maintenir son pouvoir, le *bakufu*\* contrôle directement près de la moitié de la production agricole et s'approprie les mines d'or et d'argent afin de mettre en place un nouveau système monétaire. Il contrôle aussi directement les quatre plus grandes villes du pays où ont lieu les plus grandes activités commerciales, ainsi que les ports qui permettent la communication avec l'étranger et donc l'échange de marchandise. Seul à pouvoir émettre la monnaie et ayant un monopole quasi total sur le commerce, le bakufu commande donc totalement l'économie du Japon.

L'amélioration des techniques agricoles, la diffusion de ces techniques ont permis de sub-

venir aux besoins d'une population qui passe de 15 à 30 millions d'habitants pendant l'ère des Tokugawa. Mais l'agriculture n'explique pas à elle seule le développement économique de l'époque.

Le relief montagneux de l'archipel Nippon ainsi que son climat pluvieux sont propices à l'exploitation forestière. Une véritable économie autour de la gestion du bois prend forme, fournissant énergie et matière première utilisée pour la construction ou pour la fabrication du papier. Les activités artisanales de types industriels se développent, comme la céramique qui est exportée jusque vers l'Europe. Le travail des métaux est aussi remarquable car les ressources de fer au Japon sont limitées, pourtant, la qualité des armes est reconnue et elles sont exportées dans toute l'Asie. Le textile se développe aussi

pour satisfaire la demande intérieure et l'interdiction d'importation de soie étrangère profite aux productions locales. Il existe aussi une sorte « d'industrie agro-alimentaire » dont la production de saké et de sauce de soja sont de bons exemples. Tous ces développements ont un impact sur la gestion des domaines seigneuriaux et certains *daimyos* vont jusqu'à s'endetter personnellement afin de favoriser le développement économique de leurs domaines. Des villes uniquement axées sur le commerce sortent de nulle part, Edo, future Tokyo, en est le parfait exemple. Ces villes sont tentaculaires et se construisent autour du château principal.



## Petit glossaire

**Bakufu** : littéralement « le gouvernement sous la tente ». Désigne à l'origine le gouvernement militaire établi à Kamakura en 1185. Celui-ci passe entre les mains de différentes familles de nobles la dernière en date étant les Tokugawa. Entre temps le style de gouvernement s'est modifié. Le bakufu prend fin en 1868 avec le retour de l'empereur.

**Bushi** : Chevalier, membre de l'aristocratie militaire. Le terme de samurai est équivalent, mais moins utilisé. Le bushi a le droit de porter les deux sabres, un long (*katana*), et un court (*wakisashi*).

**Bushidô** : la voie du guerrier. Code de chevalerie reposant sur la fidélité absolue à son suzerain, le mépris de la mort pouvant conduire au suicide rituel (*seppuku*) en cas de déshonneur, et la maîtrise absolue de soi-même.

**Confucianisme** : Doctrine morale et politique du philosophe chinois Confucius, qui vécut entre 551 et 479 avant notre ère.

La fidélité aux traditions fixées par les rites et le respect des parents et de l'ordre social en sont

les principales caractéristiques. L'enseignement confucéen repose sur *Les Classiques*, ouvrages attribués à Confucius et à ses disciples, parmi lesquels Mencius, qui pose le premier les principes de droit de révolte contre un mauvais souverain.

Au Japon, à partir de l'époque des Tokugawa, le néo-confucianisme connaît un grand succès comme ciment idéologique du nouveau régime.

**Daimyô** : Littéralement « grand nom ». Les *daimyô* étaient les vassaux du shogun, et possédaient un fief produisant au moins 10000 *koku*\*. On distinguait parmi eux plusieurs catégories en fonction de leur degré de proximité avec le pouvoir central.



Une geisha

**Edo** : Nom de Tôkyô avant l'ère Meiji. La capitale shôgunale devient au XVIII<sup>ème</sup> siècle la plus grande ville du monde, en même temps que le centre culturel et économique du pays, deux fonctions qu'elle partage respectivement avec l'ancienne capitale impériale Kyôto et avec Osaka. Ce poids démographique économique et culturel lui vaut de devenir la capitale du Japon après 1868.

**Geisha** : littéralement « personne s'adonnant aux arts ». En fait les geisha étaient des courtisanes de haut vol pratiquant la musique et la poésie. Le terme s'est galvaudé pour qualifier une simple prostituée.

**Giri** : Devoir envers la société et les parents, souvent lié à l'obtention d'un bienfait, d'où une certaine réciprocité. Chez le samurai, il prend la forme du devoir envers le suzerain.

**Koku** : Unité de capacité de riz, équivalente à 180 litres, qui devient l'unité de compte sous la période Tokugawa, et fixe la hiérarchie sociale des seigneurs de provinces.

**Seppuku** : On utilise plus volontiers en français *hara-kiri*. Suicide rituel réservé aux membres de la classe militaire, consistait à s'ouvrir le

ventre avec un couteau. Un ami fidèle était censé abréger les souffrances de celui qui s'était infligé cette blessure en lui tranchant la tête. Moyen de montrer son courage, c'est aussi un moyen de laver une offense, d'exprimer sa désapprobation, ou d'éviter noblement la peine capitale.

**Shintô** : Religion animiste indigène au Japon. La notion de purification est essentielle dans cette religion; à la base, le shintô est donc plus le fait de rites que de dogmes, des rites qui s'expriment des grandes fêtes ou *matsuri*. Pourtant, la sacralisation de la personne et de l'institution impériale a apporté au shintô une certaine structuration qui lui manquait au départ. Plus tard, le contact avec le bouddhisme a également obligé la religion nationale à une plus grande structuration. Bien qu'ils puissent paraître au premier abord, surtout aux Occidentaux, extrêmement semblables, on a l'habitude de distinguer les lieux de culte du shintô de ceux du bouddhisme; dans le cas du shintô, on parle de sanctuaire, dans le cas du bouddhisme, de temples.

**Torii** : portique sacré marquant l'entrée des sanctuaires shintô

# Dossier Spécial: Le Japon de «The Last Samurai»

de Christophe Geneves

日本  
1ère partie

## Les instruments du contrôle sur le pays

La société japonaise sous le *bakufu*\* est caractérisée par une très forte séparation des classes. On distingue les guerriers (*bushi*\*), les paysans (*nômin*\*), les artisans (*kôshô*\*) et les marchands (*shonin*\*). À l'intérieur même de ces classes existaient encore d'autres classes et sous-classes qu'il serait fastidieux d'énumérer. Ce qu'il faut retenir c'est que ce système de classe d'origine confucéenne a pour but de contrôler les rapports sociaux et assurer la gestion du territoire. À une classe est associé un certain nombre de privilèges et une certaine autorité sur une classe « inférieure ». Bien que stricte, le système souffrait de quelques exceptions, comme par exemple l'autorisation du port du sabre (distinction unique accordée aux guerriers) à un paysan pour un service rendu. L'adoption était aussi un moyen de mobilité sociale.

Le confucianisme, ou plutôt le néo-confucianisme est développé dès la mise en place du *bakufu* et sa diffusion permet un contrôle plus strict des masses ainsi que le respect de la ligne hiérarchique. Les idéologues de l'époque manipulent les anciennes idées et tentent de les moderniser en les adaptant au Japon. L'un des concepts les plus connus hors Japon est le bushidô, « la voie du guerrier ». C'est un code moral et éthique que doivent suivre les samuraïs. Le bushido se développe sur trois plans intimement liés; c'est d'abord une connaissance technique, celle des arts militaires ou des arts martiaux, c'est ensuite une doctrine morale de loyauté envers son suzerain, c'est enfin une doctrine spirituelle proche du bouddhisme zen.

Afin de contrôler les *daimyos*\*, les *Togukawa*\* ont mis en place un système d'otage où les membres de la famille d'un daimyo doivent



passer un certain nombre de temps à la capitale, directement dans le château du shogun, l'autre partie de l'année, c'est le daimyo qui doit rester. On comprend bien que s'il y a révolte, le shogun avait un moyen de pression direct sur ses opposants. De plus, un train de vie dispendieux de la capitale empêchait les daimyos d'avoir les fonds pour développer une armée.

Les villages fonctionnaient sur un régime communautaire sous l'autorité d'un chef de village qui était le relais du gouvernement. La responsabilité individuelle était substituée à une responsabilité collective où la faute d'un seul retombait sur tous.

Peu après la mise en place du bakufu, le shogun décide d'accentuer la fermeture du pays. L'une des premières mesures concernant cette fermeture est d'interdire le Christianisme, chose assez étonnante dans un pays acquis au syncrétisme et assez peu autoritaire en matière de religion, surtout si on le compare à l'Occident de l'époque. Les marchands portugais sont aussi expulsés, et seuls les marchands hollandais et chinois sont tolérés, et encore, sur la presqu'île de Deshima en face de Nagasaki. Ces interdictions et expulsions ne se font pas sans heurts et de nombreuses révoltes éclatent.

## Bouleversements économiques et culturels

Avec la pacification du pays, le commerce intérieur est encouragé, le trafic terrestre est intense et profite au développement des voies ainsi qu'un nombre croissant d'auberges pour voyageurs. Les navires de transport de marchandise limités en taille pour éviter le commerce extérieur permettent un transport rapide. Cet accroissement des échanges intérieurs favorise l'enrichissement de roturiers qui deviennent des marchands. L'économie est centrée sur le riz.

Cette intensification des échanges intérieurs permet une croissance énorme des villes dont Edo, la capitale shogunale est l'exemple. Elle atteint jusqu'à 80000 âmes, dépassant Londres. Ce phénomène d'urbanisation est général et la plupart des villes principales des

domaines seigneuriaux (*han*) dépassent les 10000 habitants. Dans ces villes marchandes, la vie est plus douce qu'à la campagne ce qui provoque encore leur accroissement. Les boutiques fixes apparaissent au détriment des marchés en plein air. On voit même l'apparition de bourse pour le commerce du riz et d'autres produits de grande consommation.

La vie artistique se développe avec l'évolution des estampes, décrivant des scènes de la vie de tous les jours, ou alors des portraits d'acteurs de théâtre. L'activité littéraire engendre ses premiers « livres à lire » (sans illustrations), d'abord uniquement pour amuser le lecteur, puis avec le temps évolue vers des œuvres plus sophistiquées. Il en existe de nombreux genres allant du guide touristique

au livre pour enfant, en passant par les recueils de contes folkloriques, la comédie de mœurs, la poésie. Ce renouveau culturel passe par le théâtre et en particulier par *kabuki*\*, sorte de genre tragique, où tous les rôles, même féminins étaient tenus par des hommes. Il existe donc dans les grandes villes de véritables espaces de loisir à l'intention de clientèle bourgeoise. On y retrouve des théâtres, des maisons de thé et *geisha*\*. Les métiers de loisirs sont professionnalisés et il existe de véritables stars, dont les figures se retrouvent... sur les estampes.

L'éducation est un phénomène important sous le *bakufu*\* des *Togukawa*\*. Un grand nombre de samuraïs lettrés enseignent aux enfants de nobles, mais l'éducation ne se limite

pas aux couches supérieures de la société.

De nombreuses écoles pour les roturiers ouvrent et les cours sont donnés par des samuraïs, des moines, des paysans éduqués, des veuves ou des concubines âgées. Ces écoles visent à apprendre les bases de l'écriture. Le shogunat cherche aussi à accroître l'éducation de ses cadres et on voit l'apparition de nombreux instituts privés spécialisés. Ces écoles sont essentiellement réparties dans les villes, mais l'alphabétisation progresse aussi dans les campagnes. Signe de cette progression du niveau national culturel, on voit apparaître des bibliothèques de prêt (600 à Edo, 300 à Osaka au 19ème siècle), ainsi que des vendeurs itinérants.

## Rurouni Kenshin

KARINE GERNET  
otaku@step.polymtl.ca C-211

Dans le cadre du dossier, un petit cadeau pour vous: une critique du manga *Kenshin* qui se déroule au début de l'ère Meiji.

**Auteur :** WATSUKI Nobuhiro . Écrit aussi dans un autre style Busô (Busou)Renkin (histoire non fantastique mais contenant des montres et de la magie) et Gun Blaze West (histoire style western, comme son nom l'indique).

**Genre :** *Samourai*. L'histoire se passe au début de l'ère Meiji, un peu après l'histoire de *The Last Samurai*.

**Dessin :** 5. Quand j'étais jeune, je trouvais que *Kenshin* était le manga le mieux dessiné du monde. C'était avant que je plonge vraiment dans l'univers du manga et, maintenant, quand on compare, le dessin de *Kenshin* est vraiment moyen. Surtout dans les scènes d'action où on ne discerne pas grand-chose (mais je pense que c'est fait exprès). Il faut dire aussi que je ne suis pas une grande fan des personnages à mentons pointus (je n'aime pas *Fruits Baskets* de Takaya Natsuki non plus).

**Complexité :** 3. L'histoire de *Kenshin* est assez fluide. La difficulté provient de l'époque où se déroule l'histoire, qui est une période assez floue et complexe, avec de grands intérêts politiques en jeu. *Kenshin* est aussi proie à ses démons du passé, mais l'auteur nous explique assez clairement qui ils sont



gallery.kenshin.nu

et comment ils sont reliés à *Kenshin*.

**Comique :** 6. Ce manga mélange très bien les scènes de sérieux profond et celles de comique délirant.

**Note :** 6.5. Je pense que c'est le dessin qui fait baisser la note en général. *Kenshin* est, en résumé, un bon manga de samourai et d'histoire. Je le préfère quand même à *Samurai Deeper Kyo*, qui se déroule à la même époque avec de meilleurs dessins et scènes d'actions, de nombreuses références historiques et surtout une histoire plus fantastique et de plus en plus profonde. On a beaucoup comparé les personnalités des deux héros mais tandis que *Kenshin* s'oriente sur le repentir d'un ancien

samourai assassin dont les anciens démons refont surface, *Samurai Deeper Kyo* s'oriente plus sur un ancien samourai qui a un certain objectif et n'hésitera pas à tuer tout ceux qui se trouvent sur son chemin (j'en dis pas plus, critique à venir).

**Volumes :** 28, terminés.

**Histoire :** *Kenshin* est un ancien samourai assassin qui décide d'arrêter cette carrière et se construit un sabre à lame inversée afin de ne plus pouvoir tuer qui que ce soit. En vagabondant de ville en ville, il fait la connaissance de Tomoe, qui possède une école de samourai sans vraiment avoir beaucoup d'élèves car dans cette nouvelle ère que connaît le Japon, le port d'un sabre est interdit. Quand la rumeur se répand qu'Himura Battosai le légendaire assassin est revenu et qu'il en veut à Tomoe, *Kenshin* décide de ressortir sa lame afin que la vérité soit rétablie. Même quand cette dernière apprend que *Kenshin* est en fait le légendaire Himura Battosai, elle insiste pour que ce dernier quitte sa vie de vagabond et reste à l'école avec elle. Cette petite formation va grossir petit à petit au fil des volumes en même temps que le nombre d'ennemis de Battosai refont surface de plus en plus nombreux et méchants.

**Où je peux le trouver :** [www.theanimosite.com](http://www.theanimosite.com) (1-16), ou dans une librairie près de chez vous, où tous les volumes sont normalement déjà sortis.

**Diffusion de l'AV le vendredi 26 mars à 12h45 au café du 2e. L'histoire est un flash-back de la vie de Kenshin au moment où ce dernier est encore un assassin et rencontre une personne qui aura une grande influence sur sa vie future (surprise...)**

# La sismologie

PHILIPPE BARCELOT  
philippe.barcelot@polymtl.ca

L'étude des tremblements de terre a apporté beaucoup à la science dans le dernier siècle. Tout d'abord, grâce à la sismologie nous savons que la terre est composée de plusieurs plaques tectoniques qui glissent les unes contre les autres. Au départ, la terre était formée d'un seul continent, la Pangée qui s'est divisée par le mouvement de ces plaques.

Nous savons aussi depuis longtemps que les tremblements de terre sont plus fréquents dans les zones de contact entre deux plaques, ce qui nous a permis de cerner certaines zones qui sont plus à risques. La Californie en est un bon exemple. Elle est traversée par la faille de San Andreas qui passe près de Los Angeles notamment. Cette ville a par le passé souvent été victime de secousses sismiques. Les chercheurs ont découvert que deux phases régissaient un tremblement de terre. D'abord, il y a la phase d'initiation de la rupture qui va conditionner l'apparition du séisme, et la seconde, celle de l'arrêt de la rupture va déterminer la taille du tremblement de terre. Les recherches en cours ont pour but de prévoir un séisme et sa force.

Les plaques tentent de bouger continuellement, mais comme les roches qui forment la couche externe de la planète sont solides, elles supportent de grandes contraintes sans se déformer. Cela va créer une rupture brutale quand la limite de résistance des rochers sera atteinte. L'accumulation de force sera libérée et pendant quelques secondes la terre va vibrer à cause du frottement entre les deux plaques qui se déplacent. C'est la raison pour laquelle les plus forts séismes se produisent en majorité près des joints de plaques. Par contre, quand il y a une discontinuité dans ces joints, les ondes sont fortement atténuées; à la rencontre de trois plaques par exemple.

Les études sismologiques nous ont aussi permis d'en apprendre un peu plus sur la constitution de la terre. D'abord, nous devons distinguer deux types d'ondes : les ondes de type P et ceux de type S. Celles de type P agissent en compression alors que celles de type S agissent en cisaillement, ce qui explique que leurs effets disparaissent dans les fluides.

En analysant la propagation de ces ondes en profondeur, on réalise qu'à 2900 km l'onde de type S cesse de se propager et celle de type P est grandement atténuée. On en déduit donc que la terre devient liquide à cet endroit. Ensuite, à 5100 km, il y a encore une discontinuité dans le déplacement des ondes; la terre redevient solide. Cette dernière couche correspond au noyau interne alors que la couche de liquide correspond au noyau externe. Étant donné que nous ne pouvons nous rendre au centre de la terre, nous ne pouvons en déduire sa composition qu'en l'analysant de l'extérieur.

Plus en surface, la propagation de l'onde de choc dans la croûte terrestre dépend en grande partie de sa constitution. On a découvert que certains milieux vont être très favorables à sa propagation alors que d'autres vont énormément atténuer leurs effets. Par exemple, des observations ont montré qu'une zone de 20 km entre le continent et la Corse atténuait grandement les ondes créées par le mouvement des plaques. Ce phénomène est dû à la diffraction de l'énergie par les sédiments océaniques. Au Tibet, des variations anormales d'ondes enregistrées sur la suture du Tsangpo peuvent être expliquées par une croûte profonde et lente qui est due à la présence de fusion partielle au nord de ce joint.

Les failles tectoniques sont un lieu d'intense activité sismique et nous pouvons observer sur une carte que bien des chaînes de montagnes ou des vallées se sont créées à ces endroits. Cela est dû au fait que les plaques en se rencontrant se joignent dans un plan subvertical, contrairement à l'ancienne théorie qui voulait que les plaques glissent l'une contre l'autre dans un plan horizontal.

Environ 15% de la surface des continents est située dans des zones où il y a un grand risque de tremblement de terre et une forte activité sismique. Une zone est considérée à grand risque quand il y a plus de 10 % de chances qu'il se produise un séisme majeur en 50 ans. Ce qui est étonnant, c'est de constater que la moitié des grandes villes de la planète sont situées dans ces zones à risque. En contrepartie, dans des villes comme San Francisco, les édifices sont conçus en fonction de ces risques et peuvent résister à des secousses assez violentes. Dans des endroits comme le Québec, par contre, la plupart des édifices seraient incapables de résister à un tremblement de terre de forte amplitude.

Bien que le Québec ne soit pas une région avec une grande activité sismique, il s'en est déjà produit comme celui du Saguenay en 1988 et de l'avis de certains sismologues, il n'est pas

impossible qu'il s'en produise encore un jour ou l'autre. Selon le professeur André Filiatrault de l'École Polytechnique, les séismes n'ont pas les mêmes effets partout. Par exemple, au Québec, ils touchent un vaste territoire et les mouvements du sol sont plus rapides.

Un autre volet de la recherche dans ce domaine est la conception de structures qui résistent à ces secousses. Les recherches visent à adapter la structure à l'accélération du sol lors d'un séisme, car c'est cette force qui menace les édifices. Ces recherches sont faites à l'aide de simulateurs de séismes sur lesquels sont placés des répliques de la structures à analyser.

L'École Polytechnique possède un simulateur de ce type qui est le seul dans tout l'est du Canada. Cet appareil est constitué d'une plate-forme de 12 m<sup>2</sup> d'une capacité de 15 tonnes. L'ordinateur qui le contrôle peut reproduire plusieurs types de séismes comme celui qui a touché le Saguenay en 1988.

Après un essai, les chercheurs inspectent la structure pour trouver d'éventuelle fissures ou dommages sur celle-ci. Par la suite, il peuvent déterminer une façon de renforcer cette structure afin de la rendre plus résistante. Cet appareil qui est sous la responsabilité d'André Filiatrault, permet aussi de faire des essais pour



un groupe d'ingénieurs californiens qui testent une nouvelle méthode pour produire des joints de structure métallique soudés. On modifie ce type de joint en coupant un demi-cercle aux abords de la soudure ce qui crée une sorte de fusible qui permet à la poutre de plier, à la soudure de résister et l'édifice a ainsi moins de chances de s'effondrer.

Le groupe de chercheurs de Polytechnique se voit aussi confier d'autres contrats de la part du secteur privé et du ministère des transports qui doit gérer plus de 8500 ponts et viaducs au Québec.

Ces recherches sont importantes quand on considère que la plupart des bâtiments anciens notamment les écoles et les usines ainsi que les ponts au Québec ne sont pas conçus pour

résister à un tremblement de terre le moins violent. En fait, selon André Filiatrault, certains bâtiments ont déjà été affaiblis par un séisme il y a longtemps, mais comme ils ne se sont pas effondrés, leurs propriétaires n'ont pas cru bon d'apporter des ajustements à leur structure.

Les recherches en sismologie seront un outil intéressant tout d'abord, pour les ingénieurs qui doivent construire des bâtiments dans des régions où l'activité sismique est intense, ensuite, pour les autorités publiques qui doivent édicter les normes pour la construction de ces ouvrages et finalement, pour les compagnies d'assurances qui doivent déterminer les risques propres à chaque région et fixer les primes en conséquence.

## Taco Hell?...

YPU FOKISLAV  
ypu.fokislar@polymtl.ca

L'Association des étudiants de Polytechnique (AEP) a décidé cette semaine de ne pas renouveler le contrat du bénéficiaire actuel, la multinationale Sodexho, pour les points de vente de nourriture à l'intérieur de l'école. Cette décision surprise n'est pas sans réjouir les détracteurs qui avaient vivement contesté la venue de ce géant de l'alimentation douteuse au sein de l'École. En effet, l'AEP a finalement décidé d'écouter les nombreuses critiques venant de la part de plusieurs couches de la communauté étudiante et de cesser d'encourager une multinationale multimilliardaire. Par contre, la sortie

de cette compagnie de l'université ne fait que préparer le terrain à l'arrivée d'un mal peut-être pire. En effet, un porte-parole de l'AEP, qui a requis l'anonymat, aurait déclaré dans le même souffle qu'une autre multinationale américaine, Taco Bell, aurait décidé de lancer son invasion du Québec en obtenant une franchise à l'intérieur de l'école Polytechnique. Ainsi, nos représentants de l'AEP ont tranché la poire en deux. Ils ont certainement décidé de chasser Sodexho, tel que demandé par les étudiants, mais ils ont décidé de changer le mal de place en invitant une multinationale du *fast food* dans l'école. Une décision qui créera certainement des remous.

**Plus de détails lors d'une conférence spéciale à l'Amphithéâtre Bell le 25 mars à la période 45. Ne manquez pas la manifestation qui suivra la conférence au sixième étage de l'École Polytechnique, près de l'amphithéâtre Bell.**

**Super Spectacle d'humour!!!  
Encore et Toujours Allo-Poly**

**Mais où??**

**À l'Amphi Bell voyons!**

**Mais quand???**

**Le 25 mars 2004**

**à 12h35**



# PARCE QU'ON EST DIFFÉRENTS

*Les Québécoises et les Québécois forment un peuple.  
Un peuple composé d'hommes et de femmes d'origines diverses  
qui partagent entre autres une même langue, le français.  
Un peuple qui a sa culture. Sa musique. Son cinéma.  
Sa littérature. Ses institutions.  
Et des façons de faire qui lui sont propres...*

[www.blocquebecois.org](http://www.blocquebecois.org)



Autorisé par l'agente principale du Bloc Québécois.

# VIE ÉTUDIANTE

## Bourses Louise-Montpetit-Morrisseau

Inscrivez-vous avant le 30 juin !

Québec, le 17 mars 2004 – À nouveau cette année, les jeunes chercheuses et chercheurs universitaires des deuxième et troisième cycles peuvent soumettre leur candidature au programme de bourses du Fonds commémoratif Louise-Montpetit-Morrisseau.

Attribuées par le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), ces bourses visent à soutenir des travaux universitaires de toutes disciplines ayant des répercussions pour le Syndicat. Trois bourses de 3 000 \$ peuvent ainsi être accordées annuellement pour des recherches portant, par exemple, sur les relations de travail,

l'administration publique, le syndicalisme, le rôle de l'État au Québec ou l'accès à l'égalité en emploi. Ces bourses honorent la mémoire de cette femme remarquable, décédée en août 1980, dont le travail et l'enthousiasme ont permis de mettre sur pied le réseau d'information du Syndicat.

Les candidates et candidats à ces bourses doivent remplir un formulaire d'inscription et le faire parvenir au plus tard le 30 juin prochain. Le comité de sélection fera connaître sa décision vers le 15 octobre 2004. Pour plus de détails, il suffit de consulter le site Internet du SPGQ à l'adresse suivante : [www.spgq.qc.ca](http://www.spgq.qc.ca). Pour des renseignements supplé-

mentaires, communiquer avec Sylvie Patenaude au (514) 842-5281.

Le SPGQ est le plus grand syndicat de professionnelles et professionnels du Québec. Il compte 18 000 membres œuvrant dans la fonction publique, les sociétés d'État, les réseaux de la santé et de l'éducation du Québec. Ses membres sont des spécialistes, des expertes et des experts indispensables au bon fonctionnement de l'État et à la qualité des services publics accessibles et universels.

### Pour information :

André Lortie, conseiller à l'information,  
(514) 849-1105, poste 445  
Carole Roberge, présidente

# Concours photo !

Thèmes:

À Nu  
La nuit  
La ville

Fin : 25 mars 2004

Informations :

[info@polyphoto.org](mailto:info@polyphoto.org)  
polyphoto B-120

Nombreux prix à gagner



## IEEE-POLY & IEEE-POLY CS



### Le comité IEEE-Poly vous invite à sa conférence S-PAC

(Student Professional Awareness Conference)

sur

## « le leadership »

Date : mardi 30 mars 2004

Lieu : Amphithéâtre Bell (C-634) de Poly

Heure : 18h30 à 20h30

### Les conférenciers

#### M. Gilles Cloutier

- ✓ Président du conseil de la société Financière Européenne
- ✓ Spécialiste en gestion stratégique des entreprises et gouvernance corporative
- ✓ Bachelier en droit de Oxford et PhD en affaires internationales de MIT

#### Mme Isabelle Fortier

- ✓ Professeure associée à la chaire de Leadership Pierre Péladeau HEC-Mtl.
- ✓ Professeure agrégée à l'ENAP (École Nationale d'Administration Publique)
- ✓ Co-fondatrice du GÉRÉ (Groupe de Recherche sur la Réforme de l'État)

\* \* \* Une collation sera aussi offerte

**Entrée libre**

Pour plus d'informations : [www.etudiants.polymtl.ca/ieeepoly](http://www.etudiants.polymtl.ca/ieeepoly)

## SERVICE DE PLACEMENT

Stages et emplois – local B-510

### EMPLOIS PERMANENTS

	DATE LIMITE
Administration portuaire de Sept-Îles	21 mars
Giro inc.	21 mars
CEPHOM	22 mars
Grands Travaux Soter inc. (Les)	23 mars
Léandre, Gervais & associés	23 mars
Scanpak	23 mars
Genico Controls Ltd	25 mars
Velan inc. (Usine 1)	25 mars
Domtar	5 avril

### STAGES D'ÉTÉ 2004

	DATE LIMITE
Excavation RB Gauthieri inc.	21 mars
Ville de Sainte-Adèle (Services techniques)	21 mars
GELcore	22 mars
Biothermica Technologies inc.	23 mars

### EMPLOIS D'ÉTÉ 2004

	DATE LIMITE
Administration portuaire de Sept-Îles	21 mars

### EMPLOIS TEMPS PARTIEL 2004

	DATE LIMITE
École Polytechnique - Génie électrique	21 mars

Consulter les détails de ces offres via Internet à

<http://www.polymtl.ca/sp>



STAGES ET EMPLOIS

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
5@7 Génie Logiciel (Café du 2ième) 11h59 Fin du rush de mi-session	12h00 Début du rush de fin de session	18h Réunion du Polyscope (C-214)	21h Soirée ISF-Poly Peel Pub (ex-Crocodile)	12h Débat élections AEP (2ième) 18h30-21h Cinécessaire «The Last Samurai»

## Les Houblonneries 2004

*Hummm... Venez goûter les Québécoises!!!*

**AVIS À TOUTES ET À TOUS!!!**

Franchement, les Houblonneries sont véritablement un événement à ne pas manquer. C'est une dégustation de bières de différentes micro-brasseries et brasseries à travers le Québec.

Les micro-brasseries et brasseries qui auront l'honneur de vous rafraîchir sont les suivantes :

- UNIBROUE
- LES BRASSEURS RJ (LE CHEVAL BLANC ET BELLE-GUEULE)
- SCHOUNE
- LES BIÈRES DE LA NOUVELLE-FRANCE
- BROUE ALLIANCE
- LES FRÈRES HOUBLON
- McAUSLAN
- MOLSON



Il y aura également nos confrères ingénieurs de Sherbrooke qui viendront nous faire goûter leur nectar maison. De plus, différents groupes de musique défilent durant l'après-midi pour créer une ambiance chaleureuse à la dégustation.

**L'événement que vous attendez tous avec impatience se déroulera le vendredi 26 mars, de 12h00 à 18h00, à la rotonde de la cafétéria de l'école Polytechnique de Montréal.**

Il n'en tient qu'à vous, les micro-brasseries vous attendent pour vous faire connaître le Québec!!!

## JOURNÉES DE L'EAU

Prenez 2 min et venez vous informer sur les enjeux mondiaux liés à l'eau mardi, mercredi et jeudi sur l'heure du midi au foyer du 2ième!

EXPOSITION DE CARTES ET DE PHOTOS, ET KISOQUES D'INFORMATION...

*Une présentation du Cipo, Comité Environnement et ISF*

**ISF**

**PARTY**

**SANS FRONTIÈRES**

Au  
**CROCODILE ( : peel pub)**

**Coin Lacombe – Gatineau**

**Le jeudi 25 mars**  
Musique : yéyé, olé olé et toute la gang

## COURS DE MOTEUR

*Offert par la formule SAE*

Dissection d'un moteur de Volvo et étude de ses composantes

*Dimanche le 28 mars, de 8h30 à 16h30*

**INSCRIPTION LE 23 & 24 MARS, DE 12H00 ET 13H30, AU LOCAL DE LA SAE**

**PAIEMENT COMPLET LORS DE L'INSCRIPTION, 60\$**



### MIDI - CONFÉRENCE

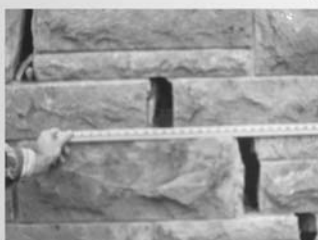


Les arbres et les fondations  
des maisons  
PAR  
*Vincent Silvestri, ing., Ph.D*



**Lundi, 5 avril 2004**  
11h30  
Salle B-316.1

Confirmez votre présence avant le 1 avril 2004 à Louise Comtois poste 4865 ou par courriel à [louise.comtois@polymtl.ca](mailto:louise.comtois@polymtl.ca)



*Un léger goûter sera servi sur place*

**INVITATION À TOUS**



## PRISME

Présentations de fin d'année 2003 - 2004

**le 5 avril 2004 à 9h30  
au C-631**

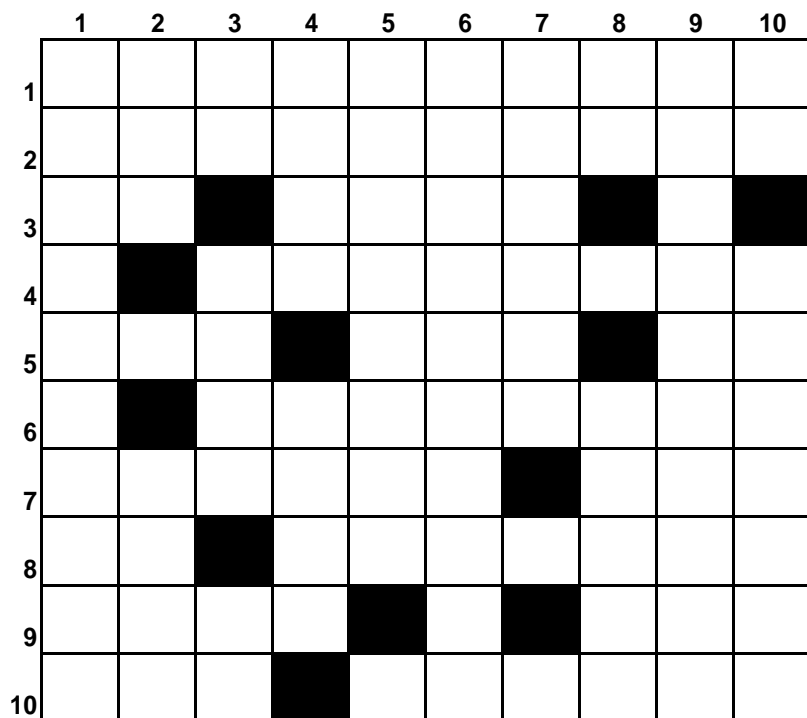
Dans le cadre du programme de génie industriel, aura lieu le 5 avril à 9h30 au C-631, la présentation des projets PRISME par les étudiants de 4<sup>e</sup> année. Ces projets intégrateurs réalisés en entreprises depuis maintenant 28 ans, sont l'occasion pour les étudiants finissants d'intégrer l'ensemble des compétences acquises durant leurs quatre années de bac.

À cette occasion, nous invitons les étudiants en génie industriel à venir se joindre aux professeurs, au personnel du département et aux dirigeants des entreprises pour assister aux prestations de leurs collègues.

Diane Riopel et Nathalie Marcoux  
Professeures responsables

# Mots croisés

MAHDI KHELFAOUI

Commentaires et suggestions : [mabdi.khelifaoui@polymtl.ca](mailto:mabdi.khelifaoui@polymtl.ca)Solution sur [www.polyscope.qc.ca/croises](http://www.polyscope.qc.ca/croises)


Mahdi 07

## Horizontalement

- Action d'exclure quelqu'un d'un groupe
- Action de tuer à coup de pierre
- Préfixe – ciblé
- Réponse vive et spirituelle
- Va avec le corps – rose des vents – logarithme
- Harassait
- Fruit – tenta
- Mercure – Éminences de terre
- Ville de lentilles – règles
- Un néerlandais – Discipline de vie pratiquée en vue d'un perfectionnement spirituel


## Verticalement

- Régime politique où l'autorité est entre les mains de quelques personnes
- Oncle d'Amérique – Roi légendaire d'Athènes
- Travaux pratiques – raie – consonne double
- Berge – pain grecque
- Qui a les caractères de la graisse
- Qui aiment à rester chez elles
- Répètes
- Dans la gamme – artère qui naît à la base du ventricule gauche du cœur
- Mises sur le pied de guerre
- Dans – accumule



Le 25 et 26 mars 2004  
Amphithéâtre Bell (C-631)  
Représentations à  
18h30 et 21h30  
Poly 2\$ / Impoly 3\$

## Ze Dernier Samurais



Dans les années 1870, Le capitaine Nathan Algren (Tom Cruise), un officier américain, est engagé par l'empereur du Japon pour entraîner la première armée du pays dans l'art militaire moderne. Alors que le gouvernement japonais tente d'éradiquer la caste des samourais et de mettre en place des politiques occidentalisées favorisant les échanges commerciaux, Algren est ébranlé par sa confrontation aux samourais qui le placent au centre d'un conflit entre deux époques et deux mondes, avec comme unique guide son propre sens de l'honneur

**Genre:** sexe, drogue, rock n'roll  
**Classement:** X  
**Pays:** Ingouchie  
**Durée:** 5:24  
**Réalisé par:** Pierre Falardeau

# Quizz Cine-Cessaire Last Samurai

CHRISTINE PLANTE

### COMMENT PARTICIPER?

Venez porter dans la boîte de quizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre) pour gagner des billets gratuits (2 paires sont tirées chaque semaine).

### CONCOURS: DVD À GAGNER

Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au quizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

1) En 2002, Tom Cruise a effectué un caméo dans le film « Austin Powers in Golmembre ». Quel rôle reprenait-il dans ce caméo?

- Dr. Evil
- Austin Powers
- Scott (le fils du Dr. Evil)
- No. 2
- Mini-me

2) Quel est le nom de la série de films dont Tom Cruise est la vedette principale?

- Rush Hour
- Terminator
- Aliens
- The Matrix
- Mission: Impossible

3) Dans quel film ci-dessous Tom Cruise n'a-t-il pas joué?

- Moulin Rouge
- Minority Report
- Mission : Impossible II
- Rain Man
- Top Gun

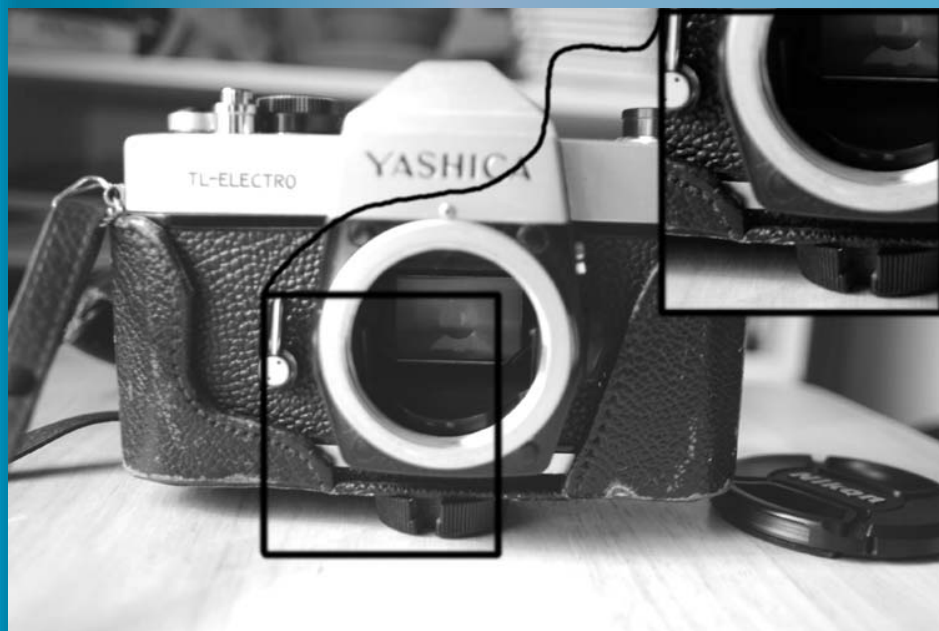
4) Tom Cruise a été marié pendant près d'une décennie avec une actrice avec laquelle il a tourné plusieurs films, dont « Eyes Wide Shut » (1999), « Far and Away » (1992) et « Days of Thunder » (1990). Qui est cette actrice?

5) Nommez un film de Tom Cruise autre que ceux nommés dans les questions 1 à 4 de ce quizz?

Les gagnants de la semaine dernière sont Pierre-Alexis Anctil et David Loncol-Daigneault.

Félicitations! Vous pouvez venir chercher vos billets au C-630.1

## Solution de la photo à découvrir de la semaine passée



Bravo aux participants. Le gagnant est Cédric Drevet!